



## **INTRODUCTION AUX BANQUES D'OBJETS D'APPRENTISSAGE EN FRANÇAIS AU CANADA**

Rapport préparé pour le compte du  
Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada  
**<http://www.refad.ca>**

par  
Andrée Robertson

Ce projet a été rendu possible grâce à un financement du Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Québec (SAIC) (<http://www.saic.gouv.qc.ca>) et du Ministère du Patrimoine canadien (<http://www.pch.gc.ca>).

Concernant la production de ce document, le REFAD tient à remercier Mme Robertson pour le travail accompli.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Mandat</b>	<b>Page 4</b>
<b>Remerciements</b>	<b>Page 6</b>
<b>1. Formation à distance dans la francophonie canadienne</b>	<b>Page 7</b>
1.1 État de la situation	
<b>2. Objets d'apprentissage (OA)</b>	<b>Page 8</b>
2.1 Essai de définition	
2.2 Caractéristiques	
2.3 Avantages	
<b>3. Banques ou référentiels d'objets d'apprentissage</b>	<b>Page 13</b>
3.1 Problématique	
3.2 Caractéristiques des banques d'objets d'apprentissage	
3.3 Métraréférences	
3.3.1 Avantages des métadonnées	
<b>4. Méthodologie</b>	<b>Page 19</b>
4.1 Échantillon	
4.2 Volet quantitatif	
4.2.1 Le sondage-questionnaire	
4.3 Volet qualitatif	
4.3.1 L'entrevue individuelle semi-dirigée	
4.3.2 l'analyse des documents écrits sur le Web	
<b>5. Répertoires de banques d'objets d'apprentissage et état de la situation</b>	<b>Page 24</b>
<b>6. Analyse et interprétation des données</b>	<b>Page 36</b>
6.1 Analyse des données	
6.2 Portrait des répondants	
6.3 Usages des objets d'apprentissage	
6.4 Utilité des banques d'objets d'apprentissage	
6.5 Valeur ajoutée des banques d'objets d'apprentissage	
<b>7. Constats</b>	<b>Page 47</b>
<b>8. Recommandations</b>	<b>Page 48</b>

**Glossaire** **Page 49**

**Références** **Page 52**

**Annexes** **Page 57**

Annexe 1 : Liste et adresses des sites www – Invitation Questionnaire

Annexe 2 : Questionnaire

Annexe 3 : Schéma d'entrevue

Annexe 4 : Grille d'analyse des dépôts d'objets d'apprentissage

Dans ce document le générique masculin est utilisé sans aucune discrimination et uniquement dans le but d'en alléger le texte.

## **MANDAT**

La réalisation du présent *Rapport d'analyse des banques d'objets d'apprentissage de langue française pan-canadiennes* découle d'un mandat accordé par le Réseau d'enseignement francophone à distance (REFAD) en novembre 2005.

À l'automne dernier, à la demande des membres de l'organisation et des non membres, le REFAD convenait de créer le projet portant sur l'analyse des banques d'objets d'apprentissage pancanadiennes (*Learning Objects Repositories*). Le projet avait deux visées : d'abord, répondre à un besoin qui existe présentement au sein des organismes et institutions francophones pancanadiens concernant les enjeux reliés à l'utilisation des TIC en formation à distance, en rapport avec leurs apports véritables dans le monde de l'éducation. Il n'existerait, à l'heure actuelle, aucun document de ce genre en éducation. Ensuite, permettre la diffusion d'informations et le développement de méthodes d'enseignement et de possibilités de réseautage reliées à l'éducation en français des minorités francophones du Canada. Grâce à cette *Introduction aux Banques d'objets d'apprentissage en français au Canada* les organismes scolaires et privés, ainsi que les différents consultants des communautés francophones minoritaires, auront accès à un outil efficace touchant directement la formation à distance.

L'objectif principal du projet consiste à analyser les différentes banques ou dépôt d'objets d'apprentissage de langue française au Canada et de dégager les véritables paramètres entourant les valeurs ajoutées de ces banques. Plus spécifiquement, le mandat précise:

- De répertorier les différentes banques d'OA de langue française au Canada
- D'analyser
  - leur «réelle» utilisation
  - leur utilité

- leur rôle de facilitateur dans la formation à distance
- De dégager
  - les véritables paramètres des «valeurs ajoutées» des banques d'objets d'apprentissage
- D'assurer la diffusion des résultats sous forme de rapport

Le document se définit comme un outil pratique, car il donne des statistiques et des données touchant directement l'utilisation de cette pratique en formation à distance francophone pancanadienne. Le rapport complétera également les autres publications du REFAD touchant l'amélioration de l'accès à l'éducation en français des minorités francophones du Canada.

## **Remerciements**

J'aimerais remercier ceux et celles qui ont répondu à l'invitation que le REFAD a adressé à ses membres ainsi qu'aux nombreuses personnes ressources sollicitées lors de la collecte de données dans le cadre des travaux reliés à cette *Introduction aux Banques d'objets d'apprentissage en français au Canada*.

Un merci tout spécial aux collègues et spécialistes du domaine qui n'ont pas hésité à partager idées et connaissances pour démythifier le concept d'objets d'apprentissage et comprendre la véritable nature des banques d'objets d'apprentissage et son apport en formation à distance francophone au Canada (Université d'Ottawa, Collège Boréal, Ministère de l'éducation, des Loisirs et du Sport, Université du Québec en Outaouais, Télé-Université).

## **CHAPITRE 1**

### ***Formation à distance dans la francophonie canadienne***

#### **1.1 État de la situation**

L'apprentissage en ligne est «une priorité pancanadienne» et de nombreuses initiatives ont été prises à l'appui de l'intégration de la technologie dans les classes de la maternelle à la 12<sup>e</sup> année et dans l'enseignement postsecondaire.

Les dernières statistiques publiées par le [Comité de liaison interordres en formation à distance](#) (CLIFAD) laissent voir que la formation à distance, que ce soit au secondaire, au collégial ou encore à l'universitaire, est en croissance soutenue depuis 1995-1996. En effet, «lorsque l'on regarde les trois ordres d'enseignement, on constate un accroissement ininterrompu des inscriptions en formation à distance de plus de 80 % sur la période».

Pour plus d'informations concernant la formation à distance francophone au pays, nous vous invitons à visiter le Profil de l'enseignement à distance au Canada [http://refad.ca/nouveau/profil\\_enseignement/toc.html](http://refad.ca/nouveau/profil_enseignement/toc.html) et le Répertoire de l'enseignement à distance en français : <http://www.refad.ca/repertoire> .

## CHAPITRE 2

### Objets d'apprentissage

#### 2.1 Essai de définition

L'appellation «objets d'apprentissage» est devenue largement acceptée parmi les éducateurs et les formateurs. Cependant, une définition commune est loin de faire l'unanimité. La littérature propose une multitude de définitions sur ce que pourrait être un *objet d'apprentissage*. McGreal (2004) a recensé pas moins de 14 définitions allant de «anything to everything ». L'auteur avance qu'un objet d'apprentissage «is any reusable digital resource that is encapsulated in a lesson or assemblage of lessons grouped in units, modules, courses, and even programmes» (p. 13). Pour certains, il s'agit *d'une entité numérique ou non* (Downes, 2003a; Friesen, 2001, IEEE, 2002, Quinn & Hobbs, 2000) *susceptible d'être indexée à des fins d'apprentissage* (Sosteric & Hesemeier, 2003; Wiley, 1999). De plus, les définitions varient selon la terminologie qui décrit l'objet d'apprentissage. Par exemple, les objets d'apprentissage peuvent être associés à des objet de contenu (*content object*) (OASIS, 2003), à des objets éducationnels (*educational object*) (Friesen, 2001), à des objets d'information (*information object*) (Wiley, 1999), à des objets de connaissances (*knowledge object*) (Merrill, 1999), à des ressources d'apprentissage (*learning resources*) (IMS Global Learning Consortium, 2000), à des objets d'apprentissage réutilisables (*re-usable learning object*) (Cisco Systems, 2001).

Pour Paquette (2004), un objet d'apprentissage peut comprendre les matériels, les outils, les services, les personnes et les événements; il peut être de taille et de nature différente, tels des textes, des documents audiovisuels, des didacticiels, des présentations ou simulations multimédias, etc. Ces ressources, qui ne sont pas nécessairement numérisées, incluent les imprimés et le matériel de laboratoire. Le matériel est utilisé par des apprenants mais aussi par d'autres acteurs.



Métros (2005) précise qu'une ressource numérique (simulations, séquences de films, clips audio, photos, illustrations, cartes, quiz, documents Word) – même si elle se rapporte de près ou de loin à l'apprentissage – ne correspond pas à un *objet d'apprentissage*. Celui-ci, pour porter l'appellation *objet d'apprentissage*, doit inclure :

- 1) un objectif d'apprentissage ou l'énoncé de la compétence à développer,
- 2) une activité pratique et, finalement,
- 3) une stratégie d'évaluation.

Au Québec, dans l'essor des travaux réalisés par le Groupe de travail sur les normes (GNT-Q, 2002), l'appellation *ressources d'enseignement apprentissage* (REA) semble faire consensus. Ainsi, le site [Eureka](#) définit une ressource d'enseignement-apprentissage (REA) «comme une ressource numérique qu'il est possible de jumeler à une activité d'enseignement et d'apprentissage. Il peut alors s'agir d'une publication électronique, d'un article, d'un exercice interactif ou à imprimer, d'une animation, d'un document vidéo ou audio». Une même ressource d'enseignement-apprentissage peut être réutilisée de plusieurs façons et dans des contextes différents. C'est l'un des multiples avantages des objets d'apprentissages ou des REA. En fait, l'idée maîtresse est que la ressource est suffisamment *modulaire* pour être réutilisée dans un contexte autre que celui de sa création. Une séquence vidéo sur la sécurité routière conçue pour un cours de conduite peut, par exemple, être utilisée dans un cours de physique (accélération, vecteurs) ou de psychologie (réflexes, consommation d'alcool ou de drogue) ([Eureka](#), Guedarri, 2005).

## 2.2 Caractéristiques

Outre le fait d'optimiser et de faciliter l'apprentissage (Koohang, 2004), les objets d'apprentissage possèdent des caractéristiques ou encore des critères qui en font des ressources clé pour les éducateurs. Ainsi, un objet d'apprentissage se définit comme:

- facilement repérable
- granuleux
- réutilisable
- sans contexte, et
- partageable

Le dépôt d'objet d'apprentissage [Euréka](#) définit ainsi ces concepts de granularité. Quand on réfère au concept de *granularité*, c'est à la *taille* de l'objet que l'on fait référence. Le modèle SCORM (Sharable Content Object Reference Model) considère trois niveaux de granularité:

**1.** Les granules sont des objets de granularité très fine tels que des images ou des sons. On peut utiliser un certain nombre de granules pour composer un objet partageable, par exemple une page Web comportant plusieurs images accompagnées d'explications appropriées. De façon générale, les granules ont peu de chance d'être réutilisées sans texte explicatif ou sans consigne précise, ce qui rejoint les propos de Métros (2005).

**2.** Les objets partageables sont de granularité moyenne et peuvent représenter entre une et dix minutes d'interaction. Ce peut être des séquences vidéo, des exercices interactifs ou imprimables, des scénarios pédagogiques, par exemple.

3. Les séquences consistent en un assemblage d'objets d'apprentissage dans un ordre précis, comme des références disciplinaires. Ces séquences se retrouvent habituellement dans des sites pédagogiques accompagnant un cours ou encore dans une plateforme de téléformation.

La force des objets d'apprentissage, qui sont déposés dans des référentiels, réside dans ces trois grandes qualités : les objets pédagogiques numériques seront *indexables*, *importables* et *modifiables*.

### 2.3 Avantages

En plus de présenter des avantages indéniables, l'utilisation des objets d'apprentissage en contexte d'enseignement et d'apprentissage prend alors une toute autre valeur. Nous assistons alors à :

- la personnalisation du parcours de chacun
- un plus grand choix de matériel disponible - image, jeu interactif, vidéo numérique, simulation
- la réduction du temps de conception et la réutilisation des ressources.

Cependant, la problématique reste la même : les objets d'apprentissage sont encore peu «en usage». Encore aujourd'hui, il semble plus facile de produire un objet d'apprentissage que d'en trouver un déjà fait. Hodgins (2000) mentionne que les objets d'apprentissage «représentent un modèle conceptuel tout à fait différent pour la masse de contenu déjà en usage dans le contexte de l'apprentissage. [...] Ils (les objets d'apprentissage) sont destinés à modifier à jamais le paysage de l'enseignement et de l'apprentissage et, ce faisant, agiront en tant que puissants déclencheurs pour l'apprentissage» (adaptation libre, p. 10).

En outre, l'utilisation des objets d'apprentissage permet :

- d'associer les ressources éducatives (objets d'apprentissage) aux objectifs d'apprentissage déjà formulés dans le curriculum,
- de dénicher des objets ou des médias de choix pour soutenir l'apprentissage,
- d'associer les ressources aux divers styles d'apprentissage ainsi qu'aux niveaux technologiques,
- de modifier et d'ajouter des situations *contextualisantes* autour des objets d'apprentissage,
- de modifier et de personnaliser les objets d'apprentissage si les droits d'auteur le permettent,
- de fournir des occasions d'apprentissage authentique en listant des exemples qui démontrent les principes et les applications des concepts.

## CHAPITRE 3

### *Banques ou référentiels d'objets d'apprentissage*

#### 3.1 Problématique

La question se pose : *la formation en ligne peut-elle exister sans banque d'objets d'apprentissage?* Paquette (2004) et d'autres soulèvent l'argument que le Web n'a pas été construit pour l'apprentissage et qu'il peut, parfois, être difficile de trouver ce dont on a besoin. Il n'est pas rare que les enseignants et les élèves se sentent dépourvus en réalisant une recherche sur un thème donné ou encore en recherchant des contenus disponibles dans Internet (Gervais, 2000). Dénicher des ressources utiles, crédibles, des contenus éducatifs de qualité mis à jour régulièrement relève bien souvent de l'utopie. En effet, l'utilisateur est souvent confronté à l'absence d'assistance à la recherche (métadonnées vs mots-clefs), au manque d'assurance en ce qui a trait à la qualité des informations. De plus, il n'existe pas, actuellement, de «masse critique de contenu» (Paquette, 2004; McLoed, 2005), c'est-à-dire qu'il n'existe pas un nombre suffisant d'objets d'apprentissage correctement métaréférencés, aisément accessibles en ligne pour que les enseignants et les apprenants en viennent à consulter toujours plus souvent les référentiels. À l'instar de Gervais (2000), nous avancerions que l'appropriation par les enseignants de matériel pédagogique et didactique complémentaire en soutien aux apprentissages des élèves et en complément aux ressources imprimées (manuels scolaires notamment) semble toujours difficile, même si les technologies sont disponibles à l'école depuis quelques vingt ans. Pour que l'on retrouve un document parmi les pages Web et les documents numériques existants, celui-ci doit avoir fait l'objet d'un traitement documentaire ce qui n'est pas souvent le cas présentement (Gervais, 2000). Finalement, les communautés de pratique en sont encore à leurs premiers

balbutiements, de sorte qu'il est encore très difficile de *partager* le matériel pédagogique.

### **3.2 Caractéristiques des banques d'objets d'apprentissage**

Il existe des différences marquantes entre une banque ou un dépôt d'objets d'apprentissage et le Web (Lapointe, 2005). Alors que le Web rassemble sans aucune indexation une multitude de ressources que l'utilisateur doit lui-même analyser et valider, les banques ou dépôt d'objets d'apprentissage sont composées de ressources essentiellement dédiées à l'enseignement et à l'apprentissage dans un domaine donné. De plus, ces dépôts présentent des ressources dont la qualité est validée, où la propriété intellectuelle est respectée et dont les ressources peuvent être adaptées à des besoins spécifiques (langues, culture, pédagogie, contexte d'application, etc.). Lapointe (2005) précise qu'une ressource pédagogique «sert de base pour une recombinaison dans un nouveau cadre pédagogique. Cette même ressource peut être enrichie de nouveau contenu ou d'autres ressources pédagogiques, adaptée à un nouveau contexte d'utilisation pour correspondre à l'apparence et au comportement du nouveau contexte d'utilisation.

On peut d'ailleurs lire sur le site d'[EduSource](#), que la construction d'une banque ou d'un dépôts d'objets d'apprentissage est, en fait, la première étape de l'éducation en ligne. Des programmes d'études et de cours tout entiers peuvent être rassemblés à partir des objets en un seul dépôt d'objets enrichi. Par le moyen d'Internet, les apprenants de partout au Canada peuvent se servir et partager des dépôts d'objets à tout moment, jour et nuit. La combinaison de contenu ou d'objets stockés sur des serveurs et organisés par métadonnées ou catalogués est la base même d'un dépôt. Cette base consiste en un nombre important de caractéristiques. D'abord, tout fournisseur de contenu peut étiqueter les objets en ayant recours à un mécanisme de métadonnées. Il peut ensuite les diffuser sur un serveur et être assez confiant qu'ils seront repérés facilement par d'autres parties se servant du dépôt. En deuxième lieu, les objets peuvent être stockés sur différents serveurs à divers endroits, mais

peuvent être consultés par quiconque utilise le dépôt. Tout dépôt d'objets peut aussi bien être une collection de serveurs non centralisés en soi, mais l'utilisateur n'a jamais besoin d'en être conscient (Edusource, 2002; Lornet, 2002).

Downes (2002) précise qu'il existe deux types de répertoires: ceux qui contiennent à la fois les objets d'apprentissage et les objets d'apprentissage métaréférencés ou bien seulement les répertoires qui abritent les métadonnées. Les répertoires d'objets d'apprentissage (ROA) sont créés par des individus qui agissent comme éditeurs pour trouver, publier et décrire des ressources pertinentes en utilisant des métadonnées. En utilisant des outils disponibles sur le Web, les utilisateurs recherchent des ressources dans des ROA, les lancent, en font usage et peuvent également annoter les ressources afin d'améliorer le contenu du ROA. Ce ne sont plus seulement des ressources qui peuvent être disséminées dans plusieurs lieux sur divers serveurs; les métadonnées présentant les ressources peuvent être aussi déployées sur des serveurs différents. Nous pouvons donc parler ici d'un réseau de répertoires d'objets d'apprentissage (Lornet, 2002). Plusieurs peuvent profiter des avantages des dépôts d'objets d'apprentissage, dont les enseignants, les élèves et les développeurs.

Tel que mentionné sur le site [LEARNet](#), en utilisant les banques ou les dépôts d'objets d'apprentissage, les enseignants bénéficient de :

- une économie de temps lors du développement des leçons ou des cours qui font appel à des ressources d'enseignement et d'apprentissage déjà existantes
- une économie d'argent puisque la REA existe déjà et qu'elle n'a pas à être créée de nouveau
- d'un partage interdisciplinaire à partir de l'expertise de chacun

Les élèves disposent de :

- ressources d'apprentissage mises à jour et dont la qualité est validée
- ressources d'apprentissage nanties des informations et des consignes pour l'atteinte des objectifs visés
- stratégies de repérage par discipline, mots-clé, auteurs, institutions

Finalement, les développeurs exploitent également les multiples avantages, notamment :

- bénéficier de matériels ou de ressources évaluées par les pairs
- bénéficier de ressources pouvant être intégrées dans un portfolio ou un curriculum vitae
- pouvoir mettre à jour les ressources rapidement
- avoir la certitude que tous les utilisateurs du dépôt ou de la banque ont accès à la dernière version
- avoir la certitude que les droits de propriété intellectuelle sont préservés ([LEARNet](#), 2002)

Malgré tout, les recherches actuelles (Griff, McGreal, Hatala et Friesen, 2002 ; Downes, 2004) montrent que la technologie des objets d'apprentissage et des banques d'objets d'apprentissage est dans une toute première phase de développement et que l'on peut s'attendre à une évolution importante au fur et à mesure que des communautés se formeront, que des protocoles émergeront pour la liaison fonctionnelle de ces structures et que la technologie sous-jacente deviendra plus transparente. Pourtant, rappelle Cormier (2005), d'ici quelques années, tous les établissements d'enseignement disposeront d'un dépôt de ressources d'enseignement et d'apprentissage pour conserver et valoriser les productions des membres. [...] L'utilisation des REA sera alors aussi normale que l'utilisation des manuels aujourd'hui.



### 3.3 Métaréférences

L'introduction des nouvelles technologies a pour effet de transformer les modes d'enseignement et d'apprentissage. Les établissements d'enseignement ainsi que les ministères, les entreprises et les organismes impliqués dans des activités de formation investissent des moyens financiers croissants dans la production de ressources pédagogiques numériques.

Plusieurs de ces acteurs voient l'intérêt de réutiliser, d'échanger, d'exporter ces ressources, de même que l'opportunité de les partager ou de les commercialiser. Ces acteurs s'intéressent à la création de banques d'actifs pédagogiques constituées d'ensembles de ressources d'enseignement et d'apprentissage (REA) qui sont accessibles, durables et réutilisables et qui répondent à des exigences d'interopérabilité. La normalisation des technologies de l'information destinées à l'apprentissage, à l'éducation et à la formation a pour objet d'améliorer l'accessibilité des REA produites dans une variété d'établissements d'enseignement et d'organismes privés et publics, de divers pays, utilisant différentes langues, sous divers environnements technologiques (Normetic, 2005).

L'indexation des ressources ou des objets d'apprentissage s'appuie sur des normes et des standards nationaux et internationaux, notamment le [IEEE](#) – LOM (*Institute of Electrical and Electronics Engineers*) [CanCore](#), au Canada et, finalement au Québec, du profil d'application [Normetic](#). Ce dernier s'inspire du standard [IEEE](#) 1484.12.1-2002 (LOM) (*Learning Object Metadata*) portant sur les métadonnées pour la description des ressources d'enseignement et d'apprentissage (REA). Le profil d'application Normetic est une sélection d'éléments du standard LOM formant un sous-ensemble adapté aux besoins communs clairement définis par divers acteurs du domaine de l'éducation et de la formation au Québec.

### 3.3.1 Avantages des métadonnées

À cet égard, les études actuelles reconnaissent l'importance de l'utilisation de métadonnées pour décrire, conserver, repérer et réutiliser leurs ressources éducatives et conviennent, en se référant à l'exemple de [EUREKA](#), que les dépôts de REA offrent davantage de flexibilité pour combler des besoins éducatifs. Pour Paquette (2004), les avantages des métadonnées permettent de :

- de guider l'identification et la structuration des connaissances du domaine
- de construire des scénarios d'apprentissage adaptés et adaptables aux besoins des apprenants
- de choisir et d'associer les objets d'apprentissage (documents, outils, acteurs, opérations)
- de guider le travail des facilitateurs.

## **CHAPITRE 4**

### **Méthodologie**

#### **4. Méthodologie**

Au plan méthodologique, nous avons effectué une analyse qui comprend deux volets: le premier est d'ordre quantitatif et le second, d'ordre qualitatif. Nous avons réalisé, dans un premier temps, un sondage à l'aide d'un questionnaire. Puis, nous avons effectué des entrevues individuelles semi-dirigées avec un échantillon de participants et de participantes. Finalement, nous avons procédé à l'analyse documentaire des banques ou des dépôts d'objets d'apprentissage qui existent actuellement en français au Canada. Mais avant de parler spécifiquement des divers instruments de recherche, nous fournissons une brève description des personnes qui ont composé notre échantillon.

#### **4.1 Échantillon**

Dans un premier temps, une invitation à remplir le questionnaire a été lancée aux membres institutionnels puis aux membres individuels du Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD) à partir de la liste que l'organisme a fournie. Un total de quarante six (46) répondants a été rejoint. Nous avons ensuite élargi le spectre et une deuxième liste de personnes ressources a été développée. Les vingt-six personnes visées sont des spécialistes travaillant en formation à distance, en milieu académique ou non, ou encore faisant partie des services de soutien pédagogique à l'intégration des TIC au sein de différentes institutions ou organisations. Ces personnes semblaient les plus aptes à répondre au questionnaire, à documenter l'utilisation réelle des banques d'objets d'apprentissage en vue d'établir le portrait *réel* de la situation et les perspectives d'avenir au regard de l'utilisation et

de *véritable valeur* des banques d'objets d'apprentissage dans la formation à distance francophone au Canada.

La période de collecte des données s'est déroulée du 15 décembre au 30 janvier 2006. Une première invitation a été lancée à l'ensemble des répondants (60) par le biais de la liste de diffusion du REFAD en décembre 2005. Des invitations<sup>1234</sup> avaient également été publiées à titre d'appel à tous sur des sites à vocation éducative afin de recruter le plus de personnes possibles. Un deuxième rappel a été effectué en janvier 2006 à la fois sur les sites mentionnés plus haut ainsi qu'aux répondants déjà ciblés. Les questionnaires ont été transmis par voie électronique aux personnes et institutions qui manifestaient de l'intérêt pour l'étude. Sur les 60 répondants ciblés, 17 personnes ont accepté l'invitation et ont répondu au questionnaire.

## **4.2 Volet quantitatif**

### **4.2.1 Le sondage-questionnaire**

Ce que nous souhaitons, dans un premier temps, était d'obtenir le profil des utilisateurs de banques ou de dépôts d'objets d'apprentissage. Nous voulions, d'abord, savoir qui étaient les principaux utilisateurs de ces dépôts, quels étaient leur secteur d'activité et leur type d'institution, etc. Nous avons privilégié l'utilisation du questionnaire pour récolter l'information. De plus, nous cherchions vraiment à cerner la problématique de l'utilisation des objets d'apprentissage et de ses usages variés. Finalement, nous cherchions à documenter l'utilisation et la valeur ajoutée des banques ou des dépôts d'apprentissage en français au Canada. Le questionnaire nous servait, en fait, d'outil exploratoire. Les données récoltées nous permettraient

---

<sup>1</sup> <http://www.ameqenligne.com/>

<sup>2</sup> <http://profetic.org/>

<sup>3</sup> <http://thot.cursus.edu/>

<sup>4</sup> <http://ntic.org/>

alors d'explorer lors de l'entrevue individuelle semi-dirigées les dimensions qui n'auraient pas été ciblées lors du sondage.

Le sondage a été acheminé par voie électronique auprès des personnes faisant partie de l'échantillon. L'outil de collecte de données était composé de 17 questions et divisé en quatre sections. De plus, le questionnaire respectait une liste de thèmes et de critères prédéfinis par l'objectif de l'étude. Outre la section sur l'identification des utilisateurs, il comprenait les thèmes suivants :

- la nature et l'utilisation des objets d'apprentissage
- l'utilisation des banques ou des dépôts d'objets d'apprentissage en général
- l'utilisation de ces banques ou dépôts en formation à distance en français au Canada
- la valeur ajoutée des banques d'objets d'apprentissage

La plupart des questions étaient fermées. Deux des questions étaient ouvertes. Nous avons également ajouté des espaces à chacune des questions pour que les répondants puissent ajouter des commentaires et préciser leur propos. Les répondants ont répondu à toutes les questions. Onze des dix-sept répondants ont ajouté des commentaires dans les espaces prévus à cet effet. Nous avons développé une grille pour faciliter l'analyse de chacune des questions ouvertes et des commentaires transmis lors de l'activité.

Il faut toutefois préciser que le taux de réponses au questionnaire, somme toute assez limité, n'a permis de tracer qu'un portrait fragmentaire des pratiques touchant l'utilisation des banques d'objets d'apprentissage de langue française au Canada. En aucun cas, ce portrait ne peut être généralisé.

### 4.3 Volet qualitatif

Deux techniques ont été utilisées dans le cadre du volet qualitatif. Il s'agit de l'entrevue semi-dirigée et de l'analyse des banques d'objets d'apprentissage qui existent au Canada en français.

#### 4.3.1 L'entrevue individuelle semi-dirigée

Afin d'enrichir les données qui provenaient dans un premier temps d'un questionnaire, nous avons choisi d'interviewer différentes personnes intervenant en formation à distance au Canada. Pour ce faire, nous avons privilégié *l'entrevue individuelle semi-dirigée*. Cet outil, souligne Savoie-Zjac (1997, 2000, p. 270), s'avère une technique susceptible de fournir des données riches en détails et en descriptions, ce dont nous avons justement besoin pour compléter le portrait issu des données brut du questionnaire. Nous sommes en effet d'avis que le questionnaire, s'il se présente comme un outil intéressant, possède ses propres limites quant aux données qui en émanent. Composé de questions pour la plupart fermées, il peut être difficile, pour une personne participante qui doit cocher une ou des réponses selon la consigne, de fournir une réponse qui serait nuancée. L'entrevue individuelle semi-dirigée offre donc l'occasion de développer des réponses, de fournir plus de détails qui s'inscrivent plus précisément dans le contexte de l'étude, mais aussi dans celui où les questions sont posées.

Composé de cinq questions principales et de sous-questions, le schéma d'entrevue (annexe 3) reprenait les thèmes énumérés dans le questionnaire. Les thèmes exploités portaient sur :

- l'utilisation des objets d'apprentissage
- les façons de repérer les objets d'apprentissage
- les avantages à classer les objets d'apprentissage à l'aide de métaréférences et à les regrouper dans des dépôts ou des banques, et

- la réelle valeur des banques d'objets d'apprentissage en formation à distance au Canada.

Cinq entrevues individuelles semi-dirigées ont été réalisées entre le 23 janvier et le 3 février 2006. Les personnes ont été choisies au hasard parmi les 60 répondants qui composaient l'échantillon initial et qui avait été sollicités lors de l'envoi du questionnaire. Huit personnes avaient d'abord manifesté leur intérêt, mais des contraintes de temps ont amené trois de ces candidats à se retirer de l'exercice. Nous avons donc réalisé l'activité avec les cinq personnes qui avaient déjà accepté d'y participer. Il s'agissait d'entrevues téléphoniques et toutes ont été enregistrées.

#### **4.3.2 Analyse de documents écrits sur le Web**

Le second outil de collecte de données du volet qualitatif est apparenté à l'analyse de documents écrits sur le Web et porte sur l'analyse des banques d'objets d'apprentissage.

En répertoriant les banques ou dépôts d'objets d'apprentissage pour les besoins de l'étude, nous avons examiné le type d'objets d'apprentissage que ces dépôts contenaient, s'ils étaient métaréférencées ou non, quelle discipline, quel était le public cible, quel ordre d'enseignement, la masse de contenu d'objets d'apprentissage de langue française, etc. Pour ce faire, nous avons développé une grille d'analyse (annexe 4) pour nous aider à identifier les éléments clé que nous cherchions à repérer.

Cette analyse a permis de cibler les banques ou les dépôts qui semblent les plus pertinents dans le contexte du projet ; puis, de distinguer les banques d'objets d'apprentissage métaréférencées de celles qui ne l'étaient pas et d'en établir les parallèles distinctifs. Le prochain chapitre présente les résultats de cette analyse documentaire des banques d'objets d'apprentissage de langue française au Canada.

## CHAPITRE 5

### ***Répertoires de banques d'objets d'apprentissage et état de la situation***

#### **5.1 Banques d'objets d'apprentissage de langue française pan-canadiennes**

La recherche de dépôts d'objets d'apprentissage fait ressortir pas moins de dix-huit banques qui regroupent diverses ressources d'enseignement et d'apprentissage de langue française dédiées au monde de l'éducation au Canada, ce qui peut paraître très peu compte tenu de la quantité d'informations qui circule sur le Web aujourd'hui. À cet effet, Bibeau (2003) précise que seulement 2 à 3% des contenus numériques sur Internet sont de langue française et ce pourcentage diminue régulièrement. Certaines des ressources d'enseignement et d'apprentissage répertoriées sont indexées dans des dépôts dûment conçus à cet effet; d'autres sont tout simplement regroupées dans des sites spécialisés où elles sont classées par thèmes ou encore par grandes catégories.

Le tableau 1 illustre les banques de REA qui ont été ciblées et qui présentent une classification suffisamment organisée pour que les personnes intéressées, intervenants, formateurs, enseignants et étudiants puissent s'y retrouver. Nous avons également indiqué si les REA sont indexées à l'aide de métaréférences et quelle discipline est visée. Les zones ombragées de couleur gris pâle signifient qu'une partie de ces REA non indexées peuvent se retrouver dans la banque officielle Euréka (zone ombragée de couleur gris foncé) créée en 2005 et qui indexe des ressources d'enseignement et d'apprentissage pour tous les niveaux scolaires à l'aide de métaréférences.



**Tableau 1**

**Comparaison des dépôts d'objets francophones métaréférencés  
et non métaréférencés au Canada**

Banques	Méta	Non	Disciplines	Commentaires
StarStudio		Non	Vidéos	Certaines REA se retrouvent dans Euréka
MathFroq		Non	Mathématiques	
Zoom		Non	Vidéos pédagogie	
Vecteur	Oui		Sciences	
Enpairs	Oui		Sciences	
CoPains	Oui		Physique	
Laboratoire Virtuel		Non	Physique	
Euréka	Oui		Physique	Plusieurs REA du collégial sont regroupées dans Euréka
REA de Déclic		Non	Toutes disciplines	
ProfWeb		Non	Variées	
La Chimie.Com		Non	Variées	
CCDMD		Non	Variées	
PIBASE	Oui		Images pour le monde de l'éducation	
Bibliothèque virtuelle de périodiques		Non	Périodiques	Se retrouve dans Euréka
ImagesCanada		Non	Images et vidéos pour tous	
Télé-Québec		Non	Vidéos	
Campus virtuel en santé		Non	Portail 9Site qui contient un catalogue de REA en santé	
Université de Sherbrooke		Non	REA pour les enseignants en éducation	

Il est possible qu'il existe beaucoup plus d'objets d'apprentissage de langue française sur le Web. Pour activer et faciliter le repérage, ceux-ci doivent être à tout le moins regroupés sur un site ou un portail et classés. À l'heure actuelle, la «masse critique» de ressources d'enseignement et d'apprentissage de langue française est loin d'être atteinte. De plus, plusieurs REA dans des disciplines comme l'histoire, les sciences sociales, le français sont trop disséminées pour être aisément repérables. Il est essentiel qu'un nombre suffisant de REA de qualité, correctement métaréférencé, soit catalogué et accessible en ligne pour que les différents intervenants en viennent à consulter les dépôts plus fréquemment. Cette masse devrait comprendre un contenu significatif sur toutes les grandes matières et du matériel adapté aux besoins des

apprenants des divers niveaux scolaires – du primaire à l’université - ou de quiconque souhaite se prévaloir d’une REA.

Le tableau 2 dresse un portrait plus détaillé des dépôts ou des banques d’objets d’apprentissage qui ont été répertoriés lors de la recherche. Outre le titre des banques, le tableau fournit de l’information sur l’auditoire, le niveau scolaire et le type de ressources d’enseignement et d’apprentissage. Il existe peu de REA en français pour le niveau primaire et ce, partout au Canada. Outre les deux banques de REA répertoriées ici, [MathFrog](#) et [StarStudio](#), seul le site québécois du [Grand Monde du Primaire](#) met à la disposition des enseignants et des élèves des ressources diverses, surtout des images et des scénarios pédagogiques de langue française que les intervenants pourront retrouver sous différentes rubriques. Ces ressources ne sont pas indexées.

Le secondaire semble mieux servi avec trois dépôts de REA indexées à l’aide de métadonnées, soit [Vecteur](#), [Enpairs](#) et [CoPains](#) ainsi qu’une banque non indexée, le [Laboratoire virtuel](#) à laquelle les enseignants peuvent accéder à partir d’[Eureka](#). Il est à noter que les ressources d’enseignement et d’apprentissage regroupées dans ces banques portent sur les sciences, les mathématiques et la physique. *CoPains* fait partie du programme *Développement de communautés* à l’intérieur du projet [EduSource Canada](#) et propose des communautés de pratique auxquelles peuvent participer les intervenants du milieu.

Le palier collégial dispose depuis l’automne 2005 d’une banque d’objets d’apprentissage [Eureka](#) qui indexe pas moins de 5 916 ressources provenant d’autres sites de niveau collégial comme [REA de Déclic](#), [ProfWeb](#), [La Chimie.Com](#) et la banque de ressources informatisées du [CCDMD](#). Les disciplines représentées sont les sciences en général, les sciences de la nature, les mathématiques, l’histoire.

[Pibase](#) ainsi que [le portail éducatif](#) de Télé-Québec, proposent une banque d'images et de vidéos pour le monde de l'éducation. Les REA indexées dans *Pibase* portent sur l'enseignement des sciences et tous les niveaux scolaires sont représentés. Ceux du portail éducatif de Télé-Québec vont du primaire au collégial en passant par l'enseignement des adultes. Plusieurs disciplines y trouvent souche. Sans être un dépôt de ressources indexées, le portail [Images Canada](#) propose des images d'événements, de gens, de lieux et d'objets que l'on retrouve au Canada. Tous les niveaux scolaires ont accès au portail.



Le domaine de la santé est représenté par le [Campus virtuel en santé](#) est piloté par l'Université de Montréal. Le site intègre un catalogue qui regroupe différentes ressources pour l'enseignement et l'apprentissage. La recherche s'effectue par sujet/institution/groupe cible.




En ce qui a trait aux ressources d'enseignement et d'apprentissage au niveau universitaire, aucune banque ou dépôt n'a pu être repéré. [L'Université de Sherbrooke](#) propose bien une *banque d'informations* principalement en pédagogie universitaire que les utilisateurs peuvent consulter. Par contre, la recherche est réalisée de façon aléatoire à l'aide de mots-clé et aucune ressource n'est indexée.




*Alberta Online Consortium (AOC)* se définit comme un site officiel bilingue pour la formation en ligne en Alberta. Deux nouveaux projets dont un portant sur les objets d'apprentissage et les cours en ligne sont en cours d'élaboration. Finalement, *EduSource*, dont fait partie *CoPains*, est réseau canadien de banques d'objets d'apprentissage



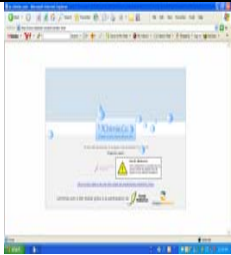
Tableau 2



Banques d'objets apprentissage de langue française au Canada

TITRE	PROV.	DESCRIPTION	AUDITOIRE	REA/SUJETS
<b>PRIMAIRE-SECONDAIRE</b>				
ST@R Studio Technologique d'Apprentissage au RÉCIT <a href="http://spip.cslaval.qc.ca/star/#anchor#1">http://spip.cslaval.qc.ca/star/#anchor#1</a>	Québec	Dépôt de ressources d'enseignement et d'apprentissage, développé par la Commission scolaire de Laval, par et pour une clientèle d'élèves du préscolaire, du primaire et du secondaire. Plus de 500 vidéos sont accessibles classées par thèmes.	Élèves du préscolaire, primaire et secondaire.	Vidéos selon les domaines d'apprentissage, les compétences transversales, etc. 
MathFrog <a href="http://cemc.uwaterloo.ca/mathfrog/mainfr.shtml">http://cemc.uwaterloo.ca/mathfrog/mainfr.shtml</a>	Ontario	<i>MathFrog</i> est un site bilingue, quoique certaines activités sont présentées uniquement dans la langue anglaise. Un site gratuit de ressources amusantes et de jeux en ligne portant sur les mathématiques et destinés aux élèves, aux parents et aux enseignants de l'Ontario.	Primaire	
Vecteur <a href="http://vecteur.ca/">http://vecteur.ca/</a>	Saskatchewan	<i>Vecteur</i> est un recueil de ressources pédagogiques en français. Le matériel contenu dans <i>Vecteur</i> vise principalement la clientèle du secondaire. Celui-ci peut prendre différents formats tels que	Élèves du secondaire	Sciences, mathématiques, sciences sociales




		des unités d'apprentissage, des images et des animations. Toutes les ressources présentées sur le site sont libres de droits d'auteur et peuvent être modifiées, reproduites et utilisées à des fins pédagogiques sans restriction.		
Enpairs.ca - Partage d'objets d'apprentissage entre pairs enseignants <a href="http://enpairs.ca/">http://enpairs.ca/</a>	Québec et Alberta	Dépôt d'objets d'apprentissage développé par la Faculté des Sciences de l'éducation de l'Université Laval ( <a href="http://www.ulaval.ca">www.ulaval.ca</a> ) en collaboration avec Alberta Online Consortium ( <a href="http://www.albertaonline.ab.ca/default_f.html">www.albertaonline.ab.ca/default_f.html</a> ), <i>Enpairs.ca</i> est un catalogue électronique facilitant la recherche et le partage d'objets pédagogiques numériques francophones pour l'apprentissage des sciences au secondaire. Plus de 400 objets d'apprentissage sont accessibles.	Élèves du secondaire	Science 
CoPains <a href="http://www.telelearnin.gc-pds.org/copains/entre.html">http://www.telelearnin.gc-pds.org/copains/entre.html</a>		<i>CoPains</i> fait partie du programme Développement de communautés à l'intérieur du projet <i>EduSource Canada</i> . <i>CoPains</i> utilise les TIC comme support afin de développer des connaissances en matière d'apprentissage interactif par simulations. <i>CoPains</i> présente aux internautes des objets d'apprentissage (OA) regroupés sous la bannière des mathématiques ou de la physique ainsi que leurs contextes d'utilisation parfois accompagnés de simulations vedettes.	Secondaire	Mathématiques, physique, simulations vedettes 




<p>Laboratoire virtuel  <a href="http://labo.ntic.org/mnuphy1.html">http://labo.ntic.org/mnuphy1.html</a></p>	<p>Québec</p>	<p>Le <i>Portail des TIC</i> (<a href="http://ntic.org/">http://ntic.org/</a>) présente le Laboratoire virtuel. Les enseignants et les élèves du secondaire y retrouvent des ressources ayant trait à la physique.</p>	<p>Élèves du dernier cycle du primaire et du secondaire</p>	<p>Physique et astronomie; électricité, mathématiques, trigonométrie.</p> 
<p>Zoom  <a href="http://zoom.cyberscol.qc.ca/cgi-bin/WebObjects/ZOOM.woa">http://zoom.cyberscol.qc.ca/cgi-bin/WebObjects/ZOOM.woa</a></p>	<p>Québec</p>	<p>Sous la tutelle de Cyberscol, ce site propose une collection de vidéos sur l'expertise pédagogique. Les vidéos sont classées par thèmes ou par catégories.</p>	<p>Enseignants de tous les niveaux</p>	
<p><b>COLLÉGIAL</b></p>				
<p>Eurêka – Dépôt des ressources d'enseignement et d'apprentissage au collégial  <a href="http://eureka.ntic.org/">http://eureka.ntic.org/</a></p>	<p>Québec /Wallonie</p>	<p><i>Eurêka</i> est une initiative de la Vitrine APO dans le cadre d'un projet de coopération Québec Wallonie Bruxelles. <i>Eurêka</i> est la partie québécoise d'un dépôt francophone de métadonnées, basé sur le logiciel libre. Il offre un catalogue collectif de ressources d'enseignement et d'apprentissage rassemblées par divers organismes oeuvrant dans la production de ressources éducatives TIC. Les données peuvent être fédérées avec d'autres dépôts établis selon un profil d'application «Learning Object Metadata» (LOM).</p>	<p>Étudiants inscrits au DEC Virtuel</p>	<p>Issus du DEC Virtuel, les REA regroupent les matières comme la chimie, la littérature.</p> 

<p>REA de DéClic  <a href="http://deccllic2.deccllic.qc.ca/?B9C65874-4FC2-4436-AF7B-74932B6CA289">http://deccllic2.deccllic.qc.ca/?B9C65874-4FC2-4436-AF7B-74932B6CA289</a></p>	Québec	DéClic, la plateforme du collégial, met à la disposition des enseignants et des étudiants inscrits au DEC Virtuel les 40 premières ressources d'enseignement-apprentissage tirées des cours Biologie NYA, Chimie NYA et Français 103. Certaines de ces REA peuvent toutefois se retrouver dans le référentiel Eurêka.	Étudiants du DEC Virtuel	<p>Biologie chimie français 103</p> 
<p>ProfWeb  <a href="http://site.profweb.qc.ca/index.php?id=21">http://site.profweb.qc.ca/index.php?id=21</a></p>	Québec	Portail pour l'intégration des TIC dans l'enseignement collégial développé par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec dont le répertoire de ressources d'enseignement et d'apprentissage est alimenté par le référentiel Eurêka.	Professeurs du collégial	
<p>La Chimie.Com  <a href="http://www.lachimie.com/intro/index.html">http://www.lachimie.com/intro/index.html</a></p>	Québec	Le site <i>La chimie.com</i> permet d'explorer la chimie des solutions et son utilisation dans la vie de tous les jours. Le site propose de découvrir et d'expérimenter à partir de 4 grands axes.	Collégial et grand public	<p>Chimie</p> 
<p>Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD)</p>		La section des <i>Ressources informatisées</i> du Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD) met à la disposition du personnel enseignant et des élèves de l'ensemble du réseau collégial du Québec des scénarios pédagogiques dans	Collégial	Toutes les disciplines

<a href="http://www.ccdmd.gc.ca/ri/cgi-bin/aff.pl?page=nouvelles">http://www.ccdmd.gc.ca/ri/cgi-bin/aff.pl?page=nouvelles</a>		<p>tous les programmes ainsi que différentes ressources pouvant être utilisées dans des situations d'enseignement-apprentissage, particulièrement l'amélioration du français.</p>		
<p><b>TOUS</b></p>				
<p>PIBASE : Réseau canadien des banques d'apprentissage  <a href="http://www.pibase.net/BasesClients/PIBASE/PIBASEFR.nsf">http://www.pibase.net/BasesClients/PIBASE/PIBASEFR.nsf</a></p>		<p><i>Pibase</i> est une banque d'images spécialement conçue pour le monde de l'éducation qui peut aisément servir de support aux cours des enseignants et enrichir les travaux d'élèves. Tous les documents iconographiques (photographies, dessins, cartes, schémas) sont pour la plupart accompagnés de commentaires complets rédigés par des professeurs. Demande un abonnement.</p>	<p>Le monde de l'éducation en général; tous les niveaux scolaires, du préscolaire au supérieur</p>	<p>Documents iconographiques variés comme des photographies, dessins, cartes, schémas touchant à des matières comme l'histoire, la géographie, les sciences physiques, etc.</p> 
<p>Bibliothèque virtuelle  <a href="http://www.bv.cdeacf.ca/index.php">http://www.bv.cdeacf.ca/index.php</a></p>	<p>Canada français</p>	<p>La BV propose un accès gratuit à des centaines de documents et images numérisés ainsi qu'à une dizaine d'heures d'enregistrements vidéo et sonores. La BV contient des mémoires,</p>	<p>Tous</p>	<p>Documents et images numérisés, vidéos</p>



		avis, rapports de recherches, revues, textes de colloque produits depuis les années 60 par des organismes communautaires canadiens francophones axés sur le développement et la transformation sociale.		
Images Canada <a href="http://www.imagescanada.ca/index-f.html">http://www.imagescanada.ca/index-f.html</a>	Canada	Le portail <i>Images Canada</i> propose des images d'événements, de gens, de lieux et d'objets que l'on retrouve au Canada. Les recherches s'effectuent dans les collections que conservent les archives, les bibliothèques, les musées et les universités du Canada qui participent au projet. De plus, la section <i>Ressources pédagogiques</i> regroupent deux ressources et une banque d'idées axées sur l'utilisation de sources primaires. Les ressources pédagogiques comprennent des lignes directrices détaillées pour les enseignants, y compris des résultats d'apprentissage, des attentes et des objectifs, des suggestions de critères d'évaluation, des directives d'utilisation en classe et des feuilles de travail.	Tous	Images 
Télé-Québec : service éducatif <a href="http://www.telequebec.tv/se/">http://www.telequebec.tv/se/</a>	Québec	Le portail de Télé-Québec propose sa collection de vidéos éducatives composée de plus de 3 000 titres et e 400 guides, tous disponibles en VHS ou encore en DVD. Le site met à la disposition des utilisateurs un engin de recherche qui permet d'accéder aux titres soit par ordre alphabétique, par programmes d'études, par ordre d'enseignement, selon l'âge ou encore par thème.	Tous	Tous les genres 
Campus virtuel en santé <a href="http://www.cvs-vch.ca/fr/catalogue/in">http://www.cvs-vch.ca/fr/catalogue/in</a>	Québec	Le Campus virtuel en santé, un catalogue de formation, constitue un espace commun que se partagent les membres fondateurs et associés du consortium en vue de répondre aux besoins croissants de formation continue dans le domaine de la santé. Les	Professionnels de la santé (médecin, infirmière,	Cours entièrement en ligne, cours mixte, activités en ligne, etc.

<a href="#">dex.asp</a>		activités offertes visent le maintien et la mise à jour des connaissances et l'apprentissage des habiletés nécessaires pour mener des activités professionnelles en santé.	ergothérapeute, physiothérapeute, etc)	
Université de Sherbrooke <a href="http://www.usherbrooke.ca/carrefour/site/bi_consultation.html?keyword=objets+d%27apprentissage&amp;Submit=Rechercher&amp;select_id_rubrique=0&amp;action=rechercher">http://www.usherbrooke.ca/carrefour/site/bi_consultation.html?keyword=objets+d%27apprentissage&amp;Submit=Rechercher&amp;select_id_rubrique=0&amp;action=rechercher</a>	Québec	Carrefour de l'information qui propose plusieurs items dont 43 éléments classés sous la rubrique «objets d'apprentissage». Des sujets comme la «Pédagogie et les Tic» et également l'«apprentissage en ligne» figurent parmi les OA mis à la disposition de ceux et celles qui s'intéressent à la pédagogie universitaire.	Universitaire	TIC et pédagogie universitaire 
Alberta Online Consortium <a href="http://www.ataoc.ca/default.asp?V_DOC_ID=860&amp;V_LANG_ID=6">http://www.ataoc.ca/default.asp?V_DOC_ID=860&amp;V_LANG_ID=6</a>	Alberta	Site officiel bilingue pour la formation en ligne en Alberta. Deux nouveaux projets dont un portant sur les objets d'apprentissage et les cours en ligne sont en cours d'élaboration. À l'heure actuelle, les ressources ne sont pas indexées.		FAD 
EduSource Canada <a href="http://www.edusource.ca/french/home_fr.html">http://www.edusource.ca/french/home_fr.html</a>	Canada	Le projet <i>Edusource</i> (EduSource, McGreal et all., 2004) se définit comme un banc d'essai de banques d'objets d'apprentissage reliés et interopérables à l'échelle du Canada. EduSource fournit le leadership nécessaire au développement continu d'outils, de systèmes, de protocoles, et de pratiques connexes qui viendront	Tous les niveaux scolaires	Toutes disciplines scolaires

<b>Inactif depuis 2003</b>		appuyer une telle infrastructure. De plus, ce banc d'essai ou encore ce dépôt fournit aux étudiants et aux professeurs de l'information qui est structurée et organisée de façon à faciliter les découvertes et l'utilisation de matériel, sans égard à l'emplacement de leurs sources. Le projet eduSource, qui s'appuie sur les normes nationales et internationales, est entièrement bilingue et accessible à tous les Canadiens.		
----------------------------	--	--	--	--

## **CHAPITRE 6**

### ***Analyse et interprétation des données***

#### **6.1 Analyse des données**

Nous avons déjà mentionné que les objectifs du projet étaient d'analyser l'utilisation des banques d'objets d'apprentissage, leur utilité et d'examiner leur rôle de facilitateur dans la formation à distance en français au Canada. Nous présenterons dans un premier temps les banques d'objets d'apprentissage de langue française que nous avons répertoriées au Canada. Par la suite, nous amorcerons l'analyse qui portera sur trois volets particuliers, soit 1) le type et la fréquence d'utilisation des objets d'apprentissage, 2) l'utilisation des banques d'objets d'apprentissage et les stratégies de «repérage» et, 3) l'utilité des banques d'objets d'apprentissage ainsi que la valeur ajoutée de ces outils de langue française dans la formation à distance au Canada.

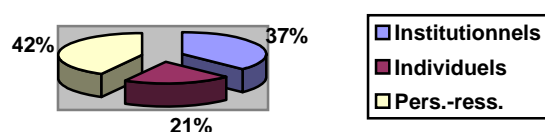
#### **6.2 Portrait des répondants**

Nous présentons tout d'abord le profil des personnes ou des institutions qui ont accepté de répondre au questionnaire. Bien que le nombre de personnes ayant répondu au questionnaire ait été très limité, ce profil donne tout de même des indications quant aux utilisateurs d'objets d'apprentissage ainsi qu'aux pratiques qui leur sont associées. Au total, 63 personnes et/ou organisations ont été rejointes dans le cadre du projet et invitées à répondre au questionnaire sur l'utilisation des banques d'objets d'apprentissage. Les personnes qui ont répondu au questionnaire ont répondu à toutes les questions sans exception. Plus de la moitié des répondants ont ajouté des commentaires dans les espaces ajoutés à cet effet, enrichissant ainsi la qualité des données.

La figure 1 montre le découpage des personnes par groupe lors de l'envoi des invitations. Trois groupes avaient été sollicités soit les membres institutionnels du REFAD, les membres individuels ainsi qu'une troisième liste dans laquelle figuraient d'autres personnes n'intervenant pas nécessairement en formation à distance, mais susceptibles de se servir de banques d'objets d'apprentissage. Le pourcentage le plus élevé, soit 42 p. cent, est associé au troisième groupe de personnes ressources.

**Figure 1**

### **Portrait des personnes rejointes lors de l'envoi de l'invitation**

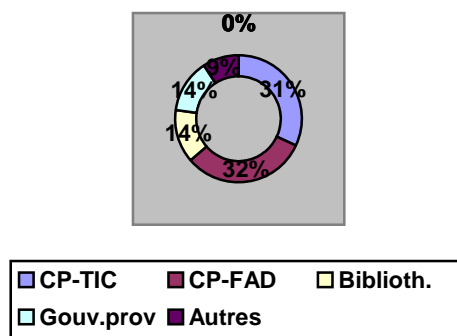


Au total, dix-sept personnes ont répondu à l'invitation et ont rempli le questionnaire. Les secteurs d'activités ou secteurs d'emploi identifiés dans le questionnaire étaient a) les conseillers pédagogiques en TIC, b) les conseillers pédagogiques en formation à distance, 3) les bibliothécaires, 4) les personnes provenant de certains ministères, d'agences ou d'organisations et qui travaillent dans la gestion de projets en technologie de l'information et des communications ou en formation à distance. Une dernière catégorie, que nous avons nommée «Autre», regroupait des personnes dont le secteur d'activités ou le secteur d'emploi (coordonnateur du développement virtuel, par exemple) ne correspondait pas à ceux mentionnés précédemment. Deux personnes ont été classées dans cette dernière catégorie. Il faut cependant noter qu'une même personne pouvait se retrouver dans plus d'une catégorie selon le type d'emploi occupé. Les conseillers pédagogiques en formation à distance représentent

le pourcentage le plus élevé, soit 32 p. cent, de personnes qui ont répondu et ont complété le questionnaire.

**Figure 2**

**Portrait des répondants par  
secteur d'activités ou secteur  
d'emploi**



Pour enrichir le portrait de la clientèle, nous souhaitons également connaître le type d'établissement auquel appartenait les répondants ainsi que le type de cours dispensés dans leur institution. La figure 3 montre que plus de la moitié des établissements, soit 53 p. cent, sont de type *bi-modal*. La deuxième catégorie en importance (35 p. cent) est associée au type *unimodal*. Les autres établissements sont de type *multi modal* ou encore *présentiel*. Les cours dispensés dans ces institutions sont variés. Près de la moitié des cours ou des formations (46 p. cent) sont dispensés *en ligne*. Les cours ou les formations offertes en *présentiel* comptent pour 27 p. cent. Quinze p. cent des cours ou des formations sont reçues en *présentiel*. Peu de cours sont donnés par le biais de l'imprimé. Seulement 4 p. cent des cours optent pour la *vidéoconférence*.

Figure 3

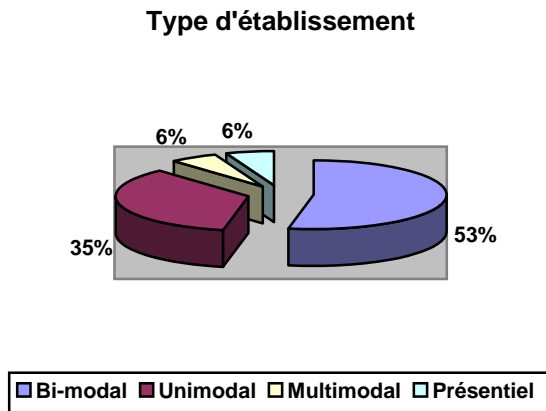
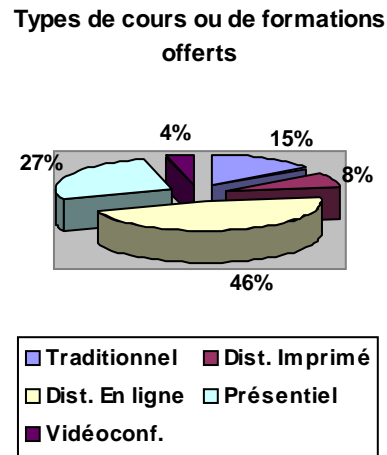


Figure 4



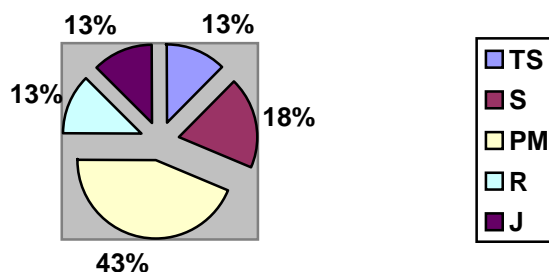
### 6.3 Usages des objets d'apprentissage

Pour répondre aux objectifs du projet et obtenir un portrait qui se rapproche le plus fidèlement possible de nos préoccupations, nous souhaitons également connaître la fréquence d'utilisation des objets d'apprentissage, le type d'utilisation qui en était faite ainsi que le type d'objet qui était utilisé dans les situations d'enseignement et d'apprentissage.

En ce qui a trait à la fréquence d'utilisation des objets d'apprentissage, ce que la figure 5 montre en fait, c'est que la fréquence d'utilisation se situe dans la moyenne. Quarante-trois p. cent des personnes ont répondu faire usage des objets d'apprentissage *plus ou moins souvent* dans le cadre de leur travail. L'utilisation des OA est ensuite partagée de la façon suivante : treize p. cent des personnes affirment utiliser *très souvent* les OA, alors que dix huit p. cent les utilisent *souvent*, treize p. cent en font *rarement* l'utilisation ou encore ne les utilisent *jamais*.

**Figure 5**

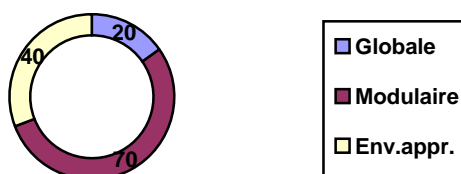
### Fréquence d'utilisation des OA



L'utilisation qui est faite des objets d'apprentissage est répartie selon que l'utilisation est globale, modulaire ou encore que les objets d'apprentissage sont utilisés dans la construction de séquences ou font partie d'environnements d'apprentissage. Comme l'indique la figure 6, l'utilisation des objets d'apprentissage est modulaire dans une proportion de soixante-dix p. cent. Les objets d'apprentissage peuvent être utilisés dans des séquences ou des environnements d'apprentissage dans une proportion de quarante p. cent. Pour ce qui est d'une utilisation de type globale, elle compte pour 20 p. cent parmi les répondants au questionnaire.

**Figure 6**

### Type d'utilisation des OA

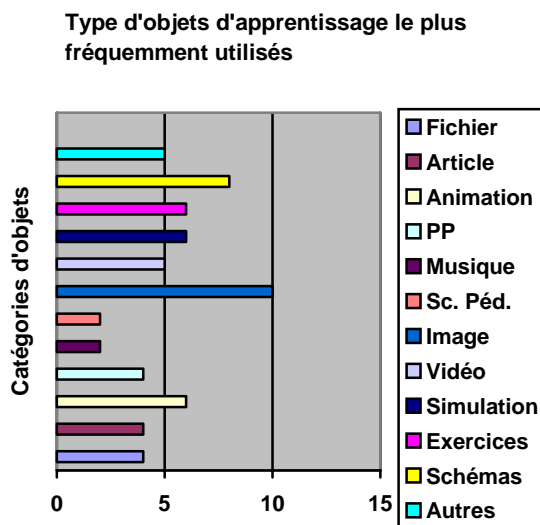




Finalement, pour compléter le portrait portant sur les objets d'apprentissage, nous avons cherché à savoir quels étaient les objets d'apprentissage les plus fréquemment utilisés; puis, quelles stratégies étaient les plus fréquemment employées soit pour repérer un objet ou encore pour le sélectionner.

Les figures 7 et 8 fournissent des données explicatives à ce sujet. Nous avons identifié onze objets d'apprentissage susceptibles d'être utilisés dans des séquences de cours ou dans des environnements d'apprentissage ou autres. Les personnes répondant au questionnaire pouvaient en cocher plus d'une case. Tel qu'illustré à la figure 7, parmi les objets d'apprentissage les plus fréquemment utilisés, citons, par ordre décroissant d'importance, les cinq OA que les répondants ont notés, soit les images, les schémas, les exercices et les simulations (à égalité), les animations et les vidéos. Parmi les cinq autres choix d'objets d'apprentissage sélectionnés par les répondants, notons – toujours par ordre décroissant d'importance – une présentation Power Point, un article, un fichier et un scénario pédagogique.

**Figure 7**



Parmi les référentiels qui ont été répertoriés et dont les objets d'apprentissage sont indexés selon le profil d'application LOM (Learning Object Metadata) figurent justement les dépôts ou les banques qui correspondent aux objets

d'apprentissage qui ont été mis en exergue par les répondants. Il s'agit de la banque d'OA *Vecteur* qui propose des images et des animations et de *CoPains* qui met à la disposition des utilisateurs des simulations en mathématiques, physique et en science. Notons *PIBASE* également qui fournit une banque à laquelle le monde de l'éducation peut puiser.

Finalement, les répondants ont mentionné faire appel à diverses stratégies pour repérer les objets d'apprentissage susceptibles d'être intégrés dans le cadre de leurs activités pédagogiques. Le tableau 3 donne le détail des stratégies déployées.

**Tableau 3**

**Stratégies utilisées pour repérer ou répertorier les objets d'apprentissage**

STRATÉGIES LES PLUS UTILISÉES	STRATÉGIES LES MOINS UTILISÉES
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Création personnelle de OA</li> <li>2. Recherche sur le web</li> <li>3. Échanges entre pairs</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. Réalisation personnelle de banques d'OA</li> <li>2. Recherche dans un catalogue</li> <li>3. Utilisation de la banque OA du milieu professionnel</li> </ol>

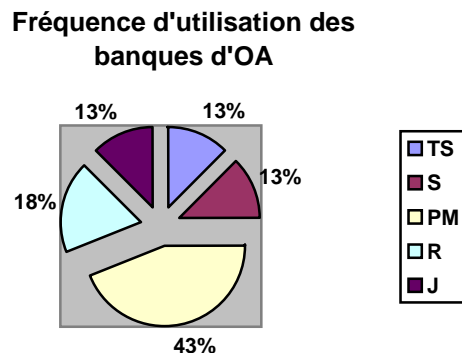
Ce qui ressort des données illustrées ci-dessus laisse voir que les stratégies les plus fréquemment utilisées pour repérer un OA se rapportent aux objets eux-mêmes, notamment la création personnelle d'un objet d'apprentissage, la recherche sur le web d'un OA ou encore l'échange entre pairs. Le fait que les stratégies les moins utilisées pour se procurer un objet d'apprentissage soient associées aux banques ou aux dépôts portent à croire que 1) les utilisateurs ne connaissent pas suffisamment les banques actuelles d'objets d'apprentissage ou 2) qu'il n'existe pas suffisamment de banques d'OA correctement indexées et mises à leur disposition. Enfin, la «masse critique de contenus» est peut-être insuffisante, ce qui pousse les utilisateurs à toujours créer de nouveaux objets qui répondent à leurs besoins spécifiques.

#### 6.4. Utilité des banques d'objets d'apprentissage

Les données qui suivent ont pour but de répondre de façon plus précise aux objectifs qui, rappelons-le, portent sur l'utilisation des banques d'objets d'apprentissage et sur leur valeur ajoutée (ou non) en formation à distance en français au Canada.

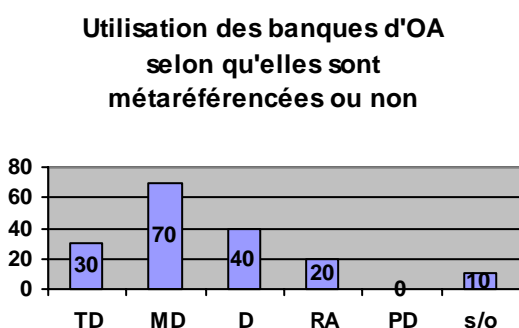
Les répondants semblent faire usage des banques d'objets d'apprentissage dans le cadre de leur travail *moyennement souvent* dans une proportion de 43 p. cent. Dans une proportion égale, soit treize p. cent, les utilisateurs annoncent faire usage des banques d'objets d'apprentissage *très souvent* et *souvent*. Dix-huit p. cent font *rarement* usage des banques d'OA et treize p. cent ne les utilisent jamais. Ces derniers pourcentages jumelés font grimper le taux à trente et un p. cent d'utilisateurs qui feraient peu ou pas usage des banques d'OA, ce qui est quand même révélateur de la situation quant à l'usage des banques d'objets d'apprentissage de langue française au pays. Encore une fois, est-ce le fait que les banques soient peu ou pas connues ou encore l'insuffisance des ressources numériques de langue française non regroupées et indexées qui accentuent la rareté de l'utilisation des banques d'objets d'apprentissage?

Figure 8



Quant à l'utilisation des banques d'objets d'apprentissage, soixante dix p. cent des répondants soulignent faire usage des banques indépendamment du fait qu'elles soient métaréférencées ou non. Ces résultats permettent d'avancer que les avantages des banques d'objets d'apprentissage *indexées* (facilité d'accès aux OA, qualité, propriété intellectuelle, etc) par opposition à celles qui regroupent des OA non indexées sont trop peu connus.

**Figure 9**



Dans la même foulée, les résultats ci-dessous sont congruents avec les données émanant du tableau 4 sur les banques d'objets d'apprentissage connues et utilisées. Les cases ombragées de couleur orange représentent les banques d'OA connues et utilisées alors que les cases de couleur jaune renvoient à des banques qui sont connues seulement. Les cases en blanc indiquent que les banques ne sont ni connues ni utilisées.

**Tableau 4**

**Banques d'objets d'apprentissage connues et/ou utilisées**

<b>Noms des banques</b>	<b>Connues</b>	<b>Utilisées</b>
<b>Euréka</b>		
<b>Vecteur</b>		
<b>Enpairs</b>		
Star Studio		
MathFroq		
CoPains		
<b>Laboratoire virtuel</b>		
<b>REA de Déclic</b>		
PIBASE		
Bibliothèque virtuelle		
ZOOM		
EduSource		

Euréka, Enpairs, Laboratoire virtuel et REA de Déclic représentent les seules banques d'objets d'apprentissage qui soient connues et utilisées. CoPains, Zoom, Math Studio et Vecteur sont des banques connues, mais non utilisées.

**6.5. Valeur ajoutée des banques d'objets d'apprentissage**

Pour ce qui est de la valeur ajoutée des dépôts ou des banques d'objets d'apprentissage métraréférencés pour la formation à distance en français au Canada,

le tableau 5 classe par ordre croissant d'importance les propos des répondants. Alors que «Faciliter l'accessibilité des REA» se positionne au premier rang et est tout à fait cohérent avec l'un des avantages des banques d'OA, « se constituer un patrimoine éducatif » se classe en dernier. Pourtant, la préservation du patrimoine éducatif est l'une des richesses les plus marquantes des banques d'objets d'apprentissage.

**Tableau 5**

**Valeur ajoutée des banques d'objets d'apprentissage**

1.	Faciliter l'accessibilité des ressources d'enseignement-apprentissage
2.	S'assurer d'une variété d'objets d'apprentissage
3.	Favoriser le partage entre pairs
4.	Accroître la possibilité de réutiliser les objets d'apprentissage en français
5.	S'assurer l'interopérabilité des ressources
6.	S'assurer d'une description pédagogique détaillée de l'objet d'apprentissage
7.	Encourager l'importation/exportation des ressources
8.	Augmenter la masse de contenu
9.	S'assurer de la qualité des OA en français
10.	Respecter la propriété intellectuelle
11.	Se faire un patrimoine éducatif universel

**Tableau 6**

**Rôle facilitateur des banques d'objets d'apprentissage en formation à distance par ordre croissant d'importance**

1.	ACCESSIBILITE ACCRUE A DES RESSOURCES DE QUALITE
2.	Économie de temps et d'argent
3.	Partage entre pairs
4.	Patrimoine éducatif
5.	Propriété intellectuelle
6.	Développement des communautés de pratiques

## CHAPITRE 7

### Constats

Tableau 7

#### Données émergentes quant à l'analyse de l'utilisation des banques d'objets d'apprentissage

1.	Concept de «banques d'OA» est encore en émergence
2.	<i>Flou</i> en ce qui a trait aux avantages des objets d'apprentissage métraréférencés
3.	L' <b>utilisation</b> et l' <b>exploitation</b> des banques d'OA sont «limitées» à un certain milieu
4.	Il n'y a pas encore adéquation entre les caractéristiques des OA et la «réelle» valeur des banques d'OA
5.	«Partager les ressources» est un concept «fragile»
6.	La notion et «l'étendue» du concept de «patrimoine éducatif» est en construction (conservation et partage) (Paille, 2002)
7.	Le modèle utilisé: «Top-down »

## **CHAPITRE 8**

### **Recommandations**

**Tableau 8**

1.	Publiciser largement les banques actuelles d'objets d'apprentissage <ul style="list-style-type: none"><li>• Leur raison d'être</li><li>• Les avantages pour le milieu de l'éducation</li><li>• Les avantages pour la formation à distance</li></ul>
2.	Accroître la masse de contenu
3.	Sensibiliser le milieu à la valeur ajoutée des banques d'objets d'apprentissage métaréférencées
4.	Accroître l'utilisation des banques d'OA par des actions concrètes
5.	Expliquer et publiciser les «raisons d'être» et les avantages des métadonnées en général... (Cormier, 2005) mais aussi au plan pédagogique
6.	Encourager une «culture» des communautés de pratique qui partagent une même philosophie (Norman, 2002; Palle, 2002)
7.	Développer auprès du milieu l'importance de la «propriété intellectuelle»
8.	Formation concrète auprès du milieu sur l'utilisation des banques OA, pour favoriser l'implantation et la mise en place des communautés d'utilisateurs (Norman, 2003)
9.	Favoriser le modèle «Bottom-up» auprès des communautés d'éducateurs à l'aide d'incitatifs



## **GLOSSAIRE**

**ACCESSIBILITÉ** : Caractère de ce qui permet la recherche, l'identification et la livraison de ressources d'enseignement et d'apprentissage de façon distribuée.

**ACTIF PÉDAGOGIQUE** : Un ensemble de ressources d'enseignement et d'apprentissage accessibles, durables et réutilisables. Source : Information Technology for Learning, Education, and Training <http://jtc1sc36.org/doc/36N1056.pdf>

**ADAPTABILITÉ et RÉUSABILITÉ**: Caractère de ce qui permet la réutilisation de ressources d'enseignement et d'apprentissage à différentes fins, dans différentes applications, dans différents produits, dans différents contextes et par différents modes d'accès

**AOC** : Alberta Online Consortium

**CANARIE** : Canadian Network for Advanced Research for Industry and Education

**CANCORE** : Canadian Core Metadata Implementation Profile

**CAREO** : Campus Alberta Repository of Educational Objects

**CEFRIO** : Centre francophone d'informatisation des organisations

**COLLABORATION** : Caractère de ce qui favorise l'échange, la coproduction et l'enrichissement de ressources d'enseignement et d'apprentissage

**DURABILITÉ** : Caractère de ce qui permet aux ressources d'enseignement et d'apprentissage d'affronter les changements technologiques en minimisant la réingénierie ou le re-développement

**ENA** : Environnement numérique d'apprentissage

**GRANULARITÉ** Niveau de découpage, restant cohérent et compatible, d'un contenu pédagogique en une série d'items élémentaires, appelés grains, que l'on peut re-combiner dans le déroulement de parcours pour répondre aux besoins individuels de formation.

**GTN-Q** : Groupe de travail sur les normes du Québec

**IEEE** : Institute of Electrical and Electronics Engineers

IEEE LTSC : Institute of Electrical and Electronics Engineers / Learning Technology Standards Comitee

INTEROPERABILITÉ : Caractère de ce qui permet l'utilisation des ressources d'enseignement et d'apprentissage développées par une organisation dans un environnement technologique donné par d'autres organisations dans d'autres environnements technologiques

MÉTADONNÉES : Terme signifiant « des données sur des données » ou, plus particulièrement dans le contexte Web, des renseignements compris par une machine afin d'identifier, de localiser ou de décrire les ressources Web

NORME : Ensemble de règles fonctionnelles ou de prescriptions techniques relatives à des produits, à des activités ou à leurs résultats, établies par consensus de spécialistes et consignées dans un document produit par un organisme, national ou international, reconnu dans le domaine de la normalisation. Les organismes ISO, IEEE, CSA sont quelques exemples d'organismes les plus connus en normalisation.

OBJET D'APPRENTISSAGE : «...les plus petites unités d'information ou les plus petits outils de traitement de l'information (applications ou didacticiels) utilisés dans un contexte d'enseignement avec une intention pédagogique visant l'apprentissage grâce au support technologique »

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE : Caractère de ce qui permet de documenter et de reconnaître la propriété intellectuelle et de respecter les droits d'auteurs

RÉPERTOIRE D'OBJETS D'APPRENTISSAGE : Dépôt contenant les objets d'apprentissage indexés selon les normes en vigueur

RESSOURCE D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE : Toute entité, numérique ou non numérique, conçue ou pouvant être utilisée pour des fins d'apprentissage, d'éducation ou de formation (source : ISO/IEC JTC1/SC36).

RÉUSABILITÉ : Voir «Adaptabilité et réusabilité»

ROA : Référentiel d'objets d'apprentissage

SMETE : Science Math Engineering Technology Education

SCORM : Sharable Courseware Object Reference Model. Modèle de références de paquetage d'ADL. ADL utilise les versions adaptées des spécifications de sources variées pour créer un modèle de référence servant à tester et à évaluer les implantations de prototypes des ressources pédagogiques.

SPÉCIFICATION : Terme désignant les exigences techniques auxquelles doivent répondre un produit, un processus ou un service. Ces exigences peuvent être

indépendantes d'une norme. IMS, AICC et ARIDANE font partie du groupe des spécifications.

**STANDARD** : Ensemble des règles et des prescriptions techniques établies pour une entreprise et qui servent à fixer les caractéristiques permettant de définir un élément matériel ou de construction utilisé pour un projet donné.

*Inspiré de :*

<http://edusource.liceftelug.quebec.ca/ese/fr/glossary.htm>

[http://www.normetic.org/IMG/pdf/Glossaire\\_Normetic.pdf](http://www.normetic.org/IMG/pdf/Glossaire_Normetic.pdf)

## RÉFÉRENCES

La recension des écrits s'est effectuée entre novembre 2005 et février 2006. À ce moment, chacun des hyperliens était valide. Depuis, il se peut que certains sites aient effectué une mise à jour et aient modifié leur adresse. Dans ce cas, l'utilisateur est redirigé vers le nouveau site. Si vous ne pouvez accéder au site, vous pouvez taper le nom du document – ou des mots clé - dans un moteur de recherche comme *Google* ou *Yahoo* qui réachemineront votre requête à l'adresse du site ou du document recherché.

- Allert, H., Dhraïef, H., Nejd, W. (2003). *How are learning Objects used in Learning process? Instructional roles of learning objects in LOM*. Learning Lab Lower Saxony, Université de Hanover.
- Bates, M., Steve Loddington, S., Manuel, S. et Oppenheim, C. (2006). *Rights and Rewards Project Academic Survey: Final Report*. Paper presented The Joint Information System Committee.
- Bibeau, R. (2003). *Taxonomie des ressources numérisés et des projets éducatifs avec les TIC*. Direction des ressources didactiques, Ministère de l'Éducation du Québec, Juin 2003, Montréal : Québec. 24 p.
- Bibliothèque nationale du Canada, Banque d'images. <http://www.imagescanada.ca/index-f.html> (consulté en novembre 2005)
- Bibliothèque virtuelle du patrimoine documentaire communautaire canadien francophone. <http://www.bv.cdeacf.ca> (consulté en novembre 2005).
- Bolduc, B. (2002). *La formation à distance au Québec. Portrait de la situation*. Rapport préparé par le Groupe Formaxe s.e.n.c., sous la direction du Comité conseil de la formation à distance dans le cadre de l'évaluation de l'organisation de la formation à distance au Québec. Juin 2002. Montréal : Québec.
- Campus virtuel en santé : <http://www.cvs-vch.ca/fr/catalogue/index.asp> (consulté en novembre 2005)
- Céfrio (2005). *Les besoins et attentes des enseignants et des étudiants canadiens en matière de ressources pédagogiques en ligne*. Communication au ministère du Patrimoine canadien. Mai 2005. Ottawa : Ontario.
- Christiansen, J.-A. et Anderson, T. (2004). Feasibility of Course Development Based on Learning Objects: Research Analysis of Three Case Studies. *International Journal of Instructional Technology and distance learning*, 1 (3), March 2004, 21-39.
- Comité de liaison interordres en formation à distance (CLIFAD). *Portrait des inscriptions en formation à distance (secondaire, collégial et universitaire) au Québec depuis 1995-1996*. [http://www.clifad.qc.ca/pdf/portrait\\_inscriptions\\_fd.pdf](http://www.clifad.qc.ca/pdf/portrait_inscriptions_fd.pdf)
- Cormier, L. (2005). *Les ressources d'enseignement et d'apprentissage en format numérique : Conservation, diffusion et réutilisation*. UQSS. Communication présentée lors de l'atelier GTN-Q, Crépuq, 6 octobre 2005, Montréal : Québec.
- Crépuq (2002). *Les normes et les standards de la formation en ligne. États des lieux et enjeux*. Rapport préparé par le groupe de travail sur les normes et standards de la formation en ligne du Sous-comité sur les technologies de l'information et de la communication (SCTIC). Septembre 2002. Montréal : Québec.

- Crepuq – Novasys (2003). *La description normalisée des ressources. Vers un patrimoine éducatif*. Montréal : Québec. <http://www.profetic.org:16080/normetic/tdm.php3> (consulté en novembre 2005).
- Crépuq (2005). *Rapport d'activité de l'Atelier « Les ressources d'enseignement et d'apprentissage en format numérique : Conservation, diffusion et réutilisation »*. Compte rendu de l'atelier du 6 octobre présenté par le Groupe de travail sur les normes (GTN-Q) au Sous-comité des TIC et au Sous-Comité de la CREPUQ. Montréal : Québec.
- Downes, S. (2004a). *Le besoin et la nature des objets d'apprentissage*. Article traduit par le CIDIF. <http://www.newstrolls.com/news/dev/downes/column000523.htm> (consulté en novembre 2005)
- Downes, S. (2004b). The Buntine Oration : Learning Networks. Communication délivrée lors de l'*Australian College of Educators (ACE)* et l'*Australian Council of Educational Leaders (ACEL)*, octobre, 2004, Perth: Australie.
- Downes, S. (2003). *Learning objects in a wider context*. Communication présentée au CADE, 2003. National Research Council Canada.
- Downes, S. (2002). Design and Reusability of Learning Objects in an Academic Context: A New Economy of Education. Communication présenté au *ELearning: una sfida per l'universita*, Milan, Novembre 12, 2002. National Research Council, Moncton, Canada.
- Downes, S. (2001). Learning Objects: Resources For Distance Education Worldwide. *International Review of Research in Open and Distance Learning*. Juillet 2001. 17 pages.
- [Éducation@Canada](http://www.educationcanada.cmec.ca/FR/Distance.php). Portail international de l'éducation au Canada. La formation à distance. <http://www.educationcanada.cmec.ca/FR/Distance.php>
- Enpairs.ca : <http://www.enpairs.ca/> (consulté en novembre 2005).
- Eurèka . <http://eureka.ntic.org/> (consulté en novembre 2005).
- Flammand, P. (2004). Les objets d'apprentissage : au-delà de la technologie, la pédagogie. *Clic*, Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications. 54, mai 2004. <http://clic.ntic.org/clic54/objets.html> (consulté en novembre 2005).
- Friesen, N. (2004). Three Objections to Learning Objects and E-learning Standards. McGreal, R. (Ed.). 2004. *Online Education Using Learning Objects*. London: Routledge. Pp. 59-70.
- Friesen, N. (2001). What are Educational Objects? *Interactive Learning Environments*, 9 (3), Dec. 2001.
- Gagnon, N. (2005). *Enpairs.ca. Partage d'objets d'apprentissage entre pairs enseignants*. Communication présentée par N. Gagnon (Université Laval) lors de l'atelier GTN-Q, Crépuq, 6 octobre 2005, Montréal : Québec.
- Gouvernement du Canada. *EduSpecs. Faciliter la création et l'adoption de spécifications et normes internationales d'apprentissage en ligne pour le Canada*. Industrie Canada. Gouvernement du Canada. Ottawa : Ontario. <http://www.eduspecs.ca/pub/learningobjects/index.html?iin.lang=fr> (consulté en novembre 2005)
- Grégoire, B. (2005). *Le projet Euréka*. Communication présentée par Technologies Coeus Inc. lors de l'atelier GTN-Q, Crépuq, 6 octobre 2005. Montréal : Québec.
- Guay, P.-J. (2005a). *La formation: une affaire de contenu. Application des normes et Standards en eLearning. Un avantage compétitif*. Présentation réalisée pour le compte de Alliance NumériQC, octobre 2005, Montréal : Québec.
- Guay, P.-J. (2005b). Pédago-Dépôt: une visite d'Eurèka. *Clic*. Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications. <http://clic.ntic.org/clic59/eureka.html> (consulté en novembre 2005)
- Guay, P.-J. (2005c). *Eurèka, un référentiel de ressources d'enseignement et d'apprentissage*. Communication présentée la Vitrine APO, Colloque de l'APQC, Juin 2005.
- Guedarri, K. (2005). Atelier pour une intégration des Technologies de l'Information et de Communications pour l'Enseignement (TICE). Carrefour des ressources TICE – ITA, novembre 2005, version 1.
- Harman, K. et Koohang, A (2005). Discussion Board : A learning Object. *Interdisciplinary Journal of Knowledge and Learning Objects*. 1, 11p.
- Haughey, M. (2002). Les recherches canadiennes sur la technologie de l'information et des communications : L'état de la situation. Préparé pour : Le colloque du Programme pancanadien

- de recherche en éducation 2002, *La technologie de l'information et l'apprentissage*, 30 avril – 2 mai 2002, Montréal : Québec.
- International Institute for Educational Planning. *Forum de l'UNESCO sur les ressources éducatives ouvertes (OER) : des défis similaires à la mise en place de dépôts de ressources d'enseignement et d'apprentissage*. Octobre 2005. <http://www.unesco.org/iiep/>
- Jobin, R. (2003). L'ère des REA. Le *Bulletin CLIC*. No 1, oct 2003. <http://www.clic.ntic.org/clic51/ere.html> (consulté en novembre 2005).
- Lasseter, M. et Rogers, M. (2004). Creating flexible E-Learning through the use of learning objects. *Educause*, 4, 4 p.
- Lornet (2003). *Les répertoires d'objets d'apprentissage. Proposition pour un projet de recherche en réseau*. Document préparé par le LORNET, 2002. Traduction et mise à jour en juillet 2003. Montréal : Québec. 85 pages.
- Harman, K. et Koohang, A. (2005). Discussion Board: A Learning Object. *Interdisciplinary Journal of Knowledge and Learning Objects*. Information Technology for Learning, Education, and Training.
- Lapointe, S. (2005). *Les ressources pédagogiques. Un regard sur l'avenir*. Communication présentée par S. Lapointe (Télé-Université), GTN-Q, Crépucq, 6 octobre 2005.
- Jobin, R. (2003). L'ère des REA. *Clic*, le Bulletin collégial des technologies de l'information et des communications. no1, octobre 2003.
- Littlejohn, A., (2003) *Reusing Online Resources: A Sustainable approach to e-learning*, Kogan Page: London.
- McGreal, R., Anderson, T., Babin, G., Downes, S., Friesen, N., Harrigan, K., Hatala, M., MacLeod, D., Mattson, M., Paquette, D., Richards, G., Roberts, T. et Schafer, S. (2004). EduSource: Canada's Learning Object Repository Network. *International Journal of Instructional technology and Distance Learning*. 1(3). 19 p.
- McGreal, R. (2004). Learning Objects: A Practical Definition. *International Journal of Instructional technology and Distance Learning*. 1 (9), 12 p.
- McGreal, R. (2004). *Online Education Using Learning Objects*. RoutledgeFalmer: London and New York.
- McLoed, D. (2005). *Référentiel d'objets d'apprentissage. Déploiement et diffusion*. Document de travail. CANARIE. Février 2005. [http://www.canarie.ca/funding\\_f/elearning\\_f/2005\\_LOR\\_final\\_report\\_f.pdf](http://www.canarie.ca/funding_f/elearning_f/2005_LOR_final_report_f.pdf) (consulté en novembre 2005).
- Metros, S. (2005). Learning Objects: A Rose by another name... *Educause*, July/August 2005.
- Millar, A. (2004). *Les objets d'apprentissage. Un futur pas si lointain*. <http://www.infobourg.com/sections/chemises/afficheChemise.php?idChemise=8&id=9341> (consulté en novembre 2005).
- Norman, S. (2003). *Learning Objects in the Classroom: A Short Introduction*. Open Learning Agency, Février 2003. Calgary: Alberta.
- Paquette, G. (2004a). L'ingénierie pédagogique à base d'objets et le référencement par les compétences. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*. 1(3), [http://www.profetic.org/revue/article.php3?id\\_article=58](http://www.profetic.org/revue/article.php3?id_article=58) (consulté en novembre 2005)
- Paquette, G. (2004b). *Les Réseaux de banques d'objets d'apprentissage : potentiel et défis pour l'ingénierie pédagogique*. Communication présentée au colloque sur l'ingénierie pédagogique à l'heure des TIC. Novembre 2004. Montréal : Québec. [http://www.profetic.org:16080/colloque2004/article.php3?id\\_article=141](http://www.profetic.org:16080/colloque2004/article.php3?id_article=141) (consulté en novembre 2005)
- Paquette, G., Bourdeau, J., Henri, F., Basque, J., Leonard, M. et Maina, M. (2003). Construction d'une base de connaissances et d'une banque de ressources pour le domaine du téléapprentissage. *Revue STICEF, Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*. 10, 17 pages. [http://sticf.univ-lemans.fr/num/vol2003/paquette-01s/sticf\\_2003\\_paquette\\_01s.htm](http://sticf.univ-lemans.fr/num/vol2003/paquette-01s/sticf_2003_paquette_01s.htm) (consulté en novembre 2005).



- Parrish, P. (2004). The trouble with learning Objects. *Educational Technology, Research and development*. 52(1), 15 p.
- Pibase – Réseau canadien de banques d'objets d'apprentissage : banques d'images...  
<http://www.pibase.net/BasesClients/PIBASE/PIBASEFR.nsf>
- Polsani, P.R. (2003). Use and Abuse of Reusable Learning Objects. *Journal of Digital Information*. 3(4), 10 p.
- Refad (200 ). *Multimodes. Guide d'utilisation des médias d'enseignement et d'animation à distance multimodaux*. <http://dsf.sk.ca/refad/multimodes/index.php> (consulté en novembre 2005).
- Refad (2002). *Profil de l'enseignement à distance au Canada, édition 2002*. Rapport préparé par Angèle Clavet et Marie-Josée Laforge, Réseau de formation à distance du Nouveau-Brunswick inc. (TéléÉducation NB) pour le Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD). [http://www.refad.ca/nouveau/profil\\_enseignement/toc.html](http://www.refad.ca/nouveau/profil_enseignement/toc.html) (consulté en novembre 2005)
- Refad (1999). *Profil de l'enseignement à distance en français au Canada*. Rapport rédigé par C. Faille pour le compte du Réseau d'enseignement francophone à distance. Montréal : Canada. [http://www.refad.ca/old\\_refad/profil/index.html](http://www.refad.ca/old_refad/profil/index.html) (consulté en novembre 2005).
- Richards, G. et Nesbitt, J. (2004). The Teaching of Quality: Convergent Participation for the Professional Development of Learning Object Designers. *Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire*, 1(3), 56-63.
- Savoie-Zajc, L. (1997). L'entrevue semi-dirigée. Dans Gauthier, B. (Dir.), *Recherche sociale : De la problématique à la collecte de données*. Ste-Foy: PUQ. 263-285.
- Schoner, V., Buzza, D., Harrigan, K. et Strampel, K. (2004). Learning Objects in Use: 'Lite' Assessment for Field Studies. Centre for Learning and Teaching through Technology (LT3). *Journal of Online teaching and Learning*, 1(1), 2005.
- Smith, R. (2004). *Guidelines for authors of Learning Objects*. The new media consortium (NMC).
- Sosteric, M. et Hesemeier, S. (2002). When is a Learning Object not an Object: A first step towards a theory of learning objects. *International Review of Research in Open and Distance Learning*.
- Studio technologie d'apprentissage au Récit : <http://spip.cslaval.qc.ca/star/#anchor#1> (consulté en novembre 2005)
- Teasdale, G. (2005). *Description normalisée de différents types de contenus numériques. Comment ne pas y perdre son latin*. Communication présentée dans le cadre de l'atelier «Les ressources d'enseignement et d'apprentissage numérique : conservation, diffusion et réutilisation». UQAM. Octobre 2005. Montréal : Québec.
- Télé-Québec, Vidéos éducatives : <http://www.telequebec.tv/se/> (consulté en novembre 2005).
- Vecteur : <http://www.vecteur.ca/> (consulté en novembre 2005).
- Wiley, D. (2001). *The Instructional Use of Learning Objects*. Association for Instructional Technology. Association for Educational Communications and Technology. <http://www.reusability.org/read/> (consulté en novembre 2005)
- Wiley, D. (2002). Connecting learning objects to instructional design theory: A definition, a metaphor, and a taxonomy.

Bibliothèque virtuelle

<http://www.bv.cdeacf.ca/index.php>

Campus virtuel en santé

<http://www.cvs-vch.ca/fr/catalogue/index.asp>

Cegep à Distance

<http://www.lachimie.com/intro/index.html>

Centre collégial de développement de matériel didactique (CCDMD)

<http://www.ccdmd.qc.ca/ri/cgi-bin/aff.pl?page=nouvelles>

CoPains

<http://www.telelearning-pds.org/copains/entree.html>

Enpairs.ca - Partage d'objets apprentissage entre pairs enseignants

<http://enpairs.ca/>

Euréka – Dépôt des ressources d'enseignement et d'apprentissage au collégial

<http://eureka.ntic.org/>

Laboratoire virtuel

<http://labo.ntic.org/mnuphy1.html>

MathFrog

<http://cemc.uwaterloo.ca/mathfrog/mainfr.shtml>

PIBASE : Réseau canadien des banques d'apprentissage

<http://www.pibase.net/BasesClients/PIBASE/PIBASEFR.nsf>

ProfWeb

<http://site.profweb.qc.ca/index.php?id=21>

REA de DéClic

<http://deccllic2.deccllic.qc.ca/?B9C65874-4FC2-4436-AF7B-74932B6CA289>

ST@R Studio Technologique d'Apprentissage au RÉCIT

<http://spip.cslaval.qc.ca/star/#anchor#1>

Télé-Québec : service éducatif

<http://www.telequebec.tv/se/>



# ANNEXES

## Annexe 1

### Liste et adresses des sites www qui ont publié l'invitation du REFAD pour l'appel à tous

NOMS	ADRESSES
AMEQ, LE RÉSEAU D'INFORMATIN EN ÉDUCATION	<a href="http://www.ameqenligne.com/nouvelle_detail.asp?ID=44878">http://www.ameqenligne.com/nouvelle_detail.asp?ID=44878</a>
THOT, nouvelles de la formation à distance	<a href="http://thot.cursus.edu/rubrique.asp?no=23454">http://thot.cursus.edu/rubrique.asp?no=23454</a>
PROFETIC, Intégration des TIC et nouvelle pédagogie universitaire	<a href="http://profetic.org/article.php3?id_article=7838">http://profetic.org/article.php3?id_article=7838</a>
NTIC.org., Le portail des TIC	<a href="http://ntic.org/nouveau/nouvelles.html">http://ntic.org/nouveau/nouvelles.html</a>

## Annexe 2

### Questionnaire

# Rapport d'analyse sur les Banques d'objets d'apprentissage Sondage/Questionnaire

Décembre 2005

Montréal, Québec

Le 1<sup>er</sup> décembre 2005

Madame, Monsieur,

En tant que membre du REFAD et intervenant en formation à distance, vous avez été sélectionné pour répondre à un sondage qui s'inscrit dans le cadre du projet «Rapport d'analyse sur les banques d'objets d'apprentissage francophone pancanadiennes» mis en œuvre récemment par le Réseau francophone d'enseignement à distance (REFAD).

L'objectif visé de l'exercice est de récolter le plus de données possibles sur les différentes banques d'objets d'apprentissage disponibles présentement en ligne au pays et de faire une analyse rigoureuse de leur réelle utilisation, de leur utilité, et de leur rôle de facilitateur (ou non) en enseignement à distance au Canada français.

L'exercice devrait durer environ 30 minutes. J'aimerais préciser que deux personnes seulement – une assistante de recherche ainsi que moi-même – auront accès aux données issues de ce questionnaire.

Nous vous demanderions de bien vouloir répondre à toutes les questions et d'expliquer votre réponse lorsque la question le demande. Vous pouvez télécharger le document, le sauvegarder et, par la suite, y répondre. Lorsque l'activité sera terminée, vous pourrez retourner le document, accompagné du formulaire de consentement signé, par courriel à l'adresse suivante : [andree.robertson@uqo.ca](mailto:andree.robertson@uqo.ca) avec copie conforme (cc) à [refad@sympatico.ca](mailto:refad@sympatico.ca).

Je, soussigné(e) \_\_\_\_\_ consens à ce que le contenu de l'entretien soit enregistré et utilisé à des fins de recherche, pourvu que l'anonymat et la confidentialité soient assurés.

Nom de la personne participante : \_\_\_\_\_

Institution d'enseignement ou organisation : \_\_\_\_\_

Nom de la chercheuse : Andrée Robertson ( pour le REFAD)

**Vous pouvez à tout moment demander de l'aide pour compléter le questionnaire en composant le (819)595-3900, poste 2285 ou encore en écrivant à [andree.robertson@uqo.ca](mailto:andree.robertson@uqo.ca)**

### Directives générales

- Répondez à chacune des questions. Si nécessaire, annexez une autre feuille.
- Lorsqu'indiqué, cochez la case appropriée.

### Section 1

#### **Identification**

1. Vous êtes :

- Conseiller(ère) pédagogique, technologie de l'information et des communications
- Conseiller(ère) en formation à distance
- Gestionnaire de projets en formation à distance
- Professeur  
Université : \_\_\_\_\_  
Programme : \_\_\_\_\_
- Enseignant :
  - Primaire  
Cycle : \_\_\_\_\_
  - Secondaire  
Cycle : \_\_\_\_\_, Discipline(s) : \_\_\_\_\_
  - Collégial  
Programme(s) : \_\_\_\_\_, Disciplines(s) : \_\_\_\_\_
- Gouvernement fédéral  
Ministère : \_\_\_\_\_, Direction : \_\_\_\_\_,  
Services : \_\_\_\_\_
- Gouvernement provincial  
Ministère : \_\_\_\_\_, Direction : \_\_\_\_\_,  
Services : \_\_\_\_\_
- Industrie privée

Compagnie : \_\_\_\_\_  
 Autres : \_\_\_\_\_

2. Veuillez indiquer, en cochant la case appropriée, le format de classe ou encore des ateliers de formation en cours dans votre institution/organisation ?

- Traditionnel (en classe ou sur campus)
- Éducation à distance / imprimé
- Éducation à distance / en ligne
- En présentiel (sur les lieux ou sur campus)

3. Votre établissement/organisation est de type :

- Bi-modal
- Unimodal
- Autres

## **Section 2**

### **Connaissances des Objets d'apprentissage**

4. Parmi les objets d'apprentissage énumérés ci-dessous, cochez celui ou ceux auxquels vous avez déjà eu recours.

- Un fichier réutilisable pouvant être intégré dans un processus d'enseignement apprentissage
  - Article, chapitre
  - Une animation Flash
  - Une présentation PowerPoint
  - Une composition musicale
  - Un scénario pédagogique en format PDF
  - Une image ou une collection d'images en format JPEG
  - Une séquence vidéo en format AVI, Quick Time ou MPEG
  - Une simulation
  - Des exercices correctifs
  - Schémas, diagrammes, manuels numériques
  - Autres :
- 
- 

### **Usage et utilité des Objets d'apprentissage**

5. Diriez-vous que vous faites usage des objets d'apprentissage dans le cadre de votre travail :

- Très souvent
- Souvent
- Plus ou moins souvent
- Rarement
- Jamais
- Ne s'applique pas

Commentaires : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

6. Si vous utilisez les objets d'apprentissage, cochez l'une ou l'autre des cases qui correspondent le mieux à l'utilisation que vous en faites. (*Il peut y avoir plusieurs choix*)

- Globale
- Modulaire
- Environnement d'apprentissage / construction de séquences
- Autres : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

7. Si vous ne faites pas usage des objets d'apprentissage, cochez l'une ou l'autre des cases qui correspondent à votre situation. (*Il peut y avoir plusieurs choix*).

- Objet d'apprentissage non disponible
- Aucun objet d'apprentissage ne correspond au niveau scolaire/à la matière désignée
- Aucun objet d'apprentissage disponible en français
- Aucune banque d'objets d'apprentissage disponible
- Aucune banque d'objets d'apprentissage disponible en français
- Autres : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

8. Parmi les stratégies que vous déployez le plus souvent pour repérer les objets d'apprentissage qui conviennent aux situations pédagogiques que vous exploitez, laquelle (ou lesquelles) vous paraît la (les) plus plausible(s) :  
(*Il y peut y avoir plus d'un choix*)

- L'échange entre pairs
- Le développement de mes propres objets d'apprentissage
- La réalisation de ma banque personnelle d'objets d'apprentissage
- Une recherche «large» sur le web
- Une recherche dans un catalogue
- L'utilisation de la banque d'OA réalisée par mon milieu de travail
- L'utilisation d'une ou des banques d'objets d'apprentissage métaréférencées
- Autres : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### **Section 3**

#### **Banques d'objets d'apprentissage**

9. Diriez-vous que vous faites usage des banques d'objets d'apprentissage dans le cadre de votre travail :

- Très souvent (TS)
- Souvent (S)
- Plus ou moins souvent (PS)
- Rarement (R)
- Jamais (J)
- Ne s'applique pas (N/A) x
- Autres : \_\_\_\_\_

---

10. Diriez-vous que vous utilisez les banques d'objets d'apprentissage indépendamment du fait que celles-ci soient *métaréférencées* ou non?

- Tout à fait d'accord (TD)
- Plus ou moins d'accord (MA)
- D'accord
- Rarement d'accord (RA)
- Pas du tout d'accord (PA) x
- Ne s'applique pas (NA)

Autres : \_\_\_\_\_

---

11. Diriez-vous que l'usage des métadonnées sont utiles à la classification des objets d'apprentissage?

- Tout à fait d'accord (TD) x
- Plus ou moins d'accord (MA)
- D'accord
- Rarement d'accord (RA)
- Pas du tout d'accord (PA)
- Ne s'applique pas (NA)

Autres : \_\_\_\_\_

---

#### **Section 4**

##### **Valeur ajoutée des banques d'Objets d'apprentissage**

12. D'après vous, quelle serait la *valeur ajoutée* des dépôts ou des banques d'objets d'apprentissage métaréférencés pour la formation à distance en français au Canada? Cochez les cases appropriées (*Il peut y avoir plus d'un choix*).

- S'assurer d'une variété d'objets d'apprentissage en français
  - S'assurer de la qualité des objets d'apprentissage en français
  - S'assurer de l'interopérabilité des ressources
  - Faciliter l'accessibilité des ressources d'enseignement et d'apprentissage en français
  - Accroître la possibilité de réutiliser les objets d'apprentissage dans d'autres contextes
  - S'assurer d'une description pédagogique détaillée de l'objet d'apprentissage
  - Assurer la qualité de contenu de l'objet d'apprentissage sélectionné
  - Assurer un niveau de difficulté approprié de l'objet d'apprentissage sélectionné
  - Favoriser le partage des ressources entre pairs
  - Encourager l'importation/exportation des ressources x
  - Respecter la propriété intellectuelle / droits d'auteur x
  - Encourager l'augmentation de la masse critique de contenu x
  - Autres : - \_\_\_\_\_
- 

13. Comment l'accès à des dépôts ou des banques d'objets d'apprentissage en français peut-il faciliter le travail des intervenants en formation en ligne au Canada? Cochez les cases appropriées (*Il peut y avoir plus d'un choix*).

- Accessibilité accrue à des ressources de qualité
- Développement de communautés de pratique
- Partage entre pairs
- Développement du patrimoine éducatif
- Économie de temps et d'argent
- Propriété intellectuelle
- Autres : \_\_\_\_\_

14. Parmi les banques d'objets d'apprentissage - métaréférencées ou non – énumérées ci-dessous, lesquelles vous sont connues? Lesquelles avez-vous déjà utilisées? Cochez les cases appropriées (*Il peut y avoir plus d'un choix*).

	Connue	Utilisée
Eurêka		
Vecteur		
Enpairs.ca		
ST@R Studio Technologique d'Apprentissage au RÉCIT		
MathFroq		
CoPains		
Laboratoire virtuel		
REA de DéClic		
PIBASE		
Bibliothèque virtuelle		
Autres		

**Autres :**

15. Connaissez-vous d'autre(s) valeur(s) ajoutée(s) des banques d'objets d'apprentissage pour la formation en ligne en français au Canada ? Veuillez les nommer et commenter.

---



---



---



---

Nous vous remercions d'avoir accepté de collaborer à cet exercice.

L'équipe du REFAD

## Annexe 3

### Schéma d'entrevue

Projet : Rapport d'analyse  
des banques d'objets d'apprentissage

Entrevue semi-dirigée

Janvier 2006

Le 7 janvier 2006

Je tiens à vous remercier de vouloir participer à cette entrevue qui devrait durer de 30 à 40 minutes. J'aimerais préciser que deux personnes seulement – une assistante de recherche ainsi que moi-même – auront accès aux données issues de cet entretien.

Le volet du projet sur «Rapport d'analyse des banques d'objets d'apprentissage» que nous explorons pour le compte du Réseau d'enseignement francophone à distance (REFAD) porte sur la réelle utilisation et la valeur ajoutée des banques ou dépôts d'objets d'apprentissage (OA) dans la formation à distance francophone pancanadienne.

Sentez-vous bien à l'aise de vous exprimer sur les sujets proposés. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Chaque idée et/ou opinion émise est valable. Si une question vous paraît confuse, je pourrai la reformuler.

Je, soussigné(e) \_\_\_\_\_ consens à ce que le contenu de l'entretien soit enregistré et utilisé à des fins de recherche, pourvu que l'anonymat et la confidentialité soient assurés.

Nom de la personne participante : \_\_\_\_\_

Institution d'enseignement ou organisation : \_\_\_\_\_

Nom de la chercheuse : Andrée Robertson (pour le REFAD)

Date : 7 janvier 2006



## SCHÉMA D'ENTREVUE

1. Quelle utilisation faites-vous des objets d'apprentissage dans votre enseignement/votre travail? À quelle fréquence? Est-il difficile de répertorier des OA de langue française? Commentez.
2. De quelle façon repérez-vous les objets d'apprentissage dont vous avez besoin dans le cadre de votre travail? Par exemple, utilisez-vous le Web en général? Votre institution/organisation a-t-elle déjà répertorié des objets d'apprentissage dans le but de construire un dépôt d'objets? Commentez.
3. Quel avantage voyez-vous à regrouper les OA au sein d'un dépôt ou encore d'une banque d'objets d'apprentissage métagréférencés? De quelle façon les banques d'objets d'apprentissage peuvent-ils améliorer l'efficacité du processus visant à repérer les OA? Commentez.
4. De quelle façon le fait de disposer d'une banque d'objets d'apprentissage métagréférencés peut-il faciliter ou alléger votre travail (en tant qu'enseignant/formateur)? Considérez-vous ces banques comme des outils facilitateurs? Commentez.
5. Comment ces banques ou ces référentiels peuvent-ils enrichir (ou non) la formation à distance en français au Canada ? Commentez.
6. Autres commentaires

